

Echos

de la Compagnie



VIE SPIRITUELLE, DÉFIS, ACTUALITÉ, HISTOIRE

**BULLETIN BIMESTRIEL DES FILLES DE LA CHARITÉ
DE SAINT VINCENT DE PAUL**

Abonnement : 45 € par an

140, rue du Bac - 75007 Paris

ISSN : 0397-000
Directeur : Sœur Prévost

Imp. Chauveau - Indica
2, rue du 19 Mars 1962 - 28630 Le Coudray
Dépôt légal : décembre 2018

**NOVEMBRE
DÉCEMBRE
2018
N°6**



50^e anniversaire de la mort
de Mère Guillemin



Sommaire

Vie spirituelle

- 338 Lettre de l'Avent 2018
Père Tomaž Mavric, Supérieur général
- 346 Lettre du 27 novembre 2018
Sœur Kathleen Appler, Supérieure générale

Rencontre inter-Assemblées des Visitatrices

La lutte contre les esclavages modernes

- 350 Province de Sainte Louise-USA
Lutter contre la traite des personnes au-delà des frontières provinciales et nationales
Sœur Catherine Mary Norris, Visitatrice
- 354 Province de Thaïlande
Projet des Filles de la Charité pour des migrations sûres et la prévention de la traite des personnes
Sœur Consolacion Eata, Visitatrice

L'année jubilaire de Notre Dame de La Vang au Vietnam

Les 14-15 août 2018, des milliers de fidèles se sont rassemblés au sanctuaire de Notre-Dame de La Vang afin de célébrer l'Assomption de la Vierge Marie et le 30^e anniversaire de la canonisation des martyrs.

Mgr Pierre Nguyen Van De, évêque de Thai Binh, a confié à l'assemblée

que la Vierge Marie et leurs ancêtres ont vécu la miséricorde divine et l'ont mise en action :

« Les martyrs du Vietnam ont porté témoignage à la miséricorde divine avec courage, au prix de leurs propres vies, pour que nous puissions avoir la vie éternelle. »

Près de 300 000 catholiques ont souffert et ont été tués à cause de leur foi entre le XVII^e et le XIX^e siècle.

Parmi eux, 117 martyrs ont été canonisés par le pape saint Jean-Paul II, le 19 juin 1988.

L'année jubilaire 2018 a pris fin le 24 novembre, jour de la fête des martyrs du Vietnam.

« Nous ne devons pas garder la vie éternelle pour nous-mêmes, mais nous devons l'apporter aux autres, parce que c'est la mission qui nous a été confiée par le Christ ».

L'Église au Vietnam compte 7 millions de catholiques sur une population de 95 millions d'habitants.

Les missions interprovinciales sur des lieux de migration

- 360 Province du Portugal
Mission à Rio de Mouro : « Une Église en sortie »
Sœur Maria Fatima Verissimo Ferreira, Visitatrice
- 363 Province d'Equateur
Projet interprovincial « Constructeurs de vie »
Sœur Ana Maria Maldonado, Visitatrice

La mission *Ad Gentes*

- 370 Province España-Sur
La mission *Ad Gentes* en Mauritanie
Sœur Teresa Vu Kieu Diem, Fille de la Charité
- 377 Province Del Caribe
La mission *Ad Gentes* en Haïti
Sœur Monica de Juan, Fille de la Charité
- 383 Province du Mozambique
La mission *Ad Gentes* au Mozambique
Sœur Ana Maria Zuddas, Fille de la Charité

Actualités des Provinces

- 386 Désignation des Visitatrices et nominations des Directeurs provinciaux

Histoire de la Compagnie

- 387 Sœur Suzanne Guillemain, une figure lumineuse
Exposition réalisée avec le Service des Archives

Table des matières

- 394 Table des matières

PÈRE T. MAVRIC, SUPÉRIEUR GÉNÉRAL



Lettre de l'Avent 2018

A tous les membres de la Famille vincentienne

Vie
Spirituelle

Mes très chers frères et sœurs !

La grâce et la paix de Jésus soient toujours avec nous !

Dans ma première lettre pour la fête de saint Vincent, il y a deux ans, je vous ai écrit à propos de saint Vincent de Paul, mystique de la Charité. Lorsque nous réfléchissons sur saint Vincent en tant que mystique de la Charité et que nous essayons de suivre son exemple à cet égard, nous devons nous rappeler qu'il n'était pas un mystique au sens courant du terme, tel que l'Église le décrit habituellement. Vincent de Paul était un mystique, mais un mystique de la Charité. Avec les yeux de la foi, il a vu, contemplé et servi le Christ dans la personne des pauvres. Lorsqu'il touchait les plaies des personnes marginalisées, il croyait qu'il touchait les plaies du Christ. Quand il répondait à leurs besoins les plus profonds, il était convaincu qu'il adorait son Seigneur et son Maître.

En ce temps de l'Avent, je veux vous entretenir sur l'une des principales sources à laquelle Vincent a puisé en tant que mystique de la Charité : **l'oraison quotidienne**. Il a exhorté tous les groupes qu'il a fondés ou fréquentés : les membres laïques des Confréries de la Charité, les Prêtres et les Frères de la petite

Compagnie, de la Congrégation de la Mission, les Filles de la Charité, les Dames de la Charité, les Prêtres des Conférences des mardis, à boire chaque jour à la source de l'oraison.

L'une des phrases les plus citées de saint Vincent, tirée d'une conférence donnée aux membres de la Congrégation de la Mission, exprime avec éloquence l'attitude de Vincent :

Donnez-moi un homme d'oraison, et il sera capable de tout ; il pourra dire avec le saint Apôtre : « Je puis toutes choses en Celui qui me soutient et qui me conforte » (Ph 4, 13) La congrégation de la mission subsistera autant de temps que l'exercice de l'oraison y sera fidèlement pratiqué, parce que l'oraison est comme un rempart inexpugnable, qui mettra les missionnaires à couvert contre toutes sortes d'attaques¹.

Vincent parlait de l'oraison quotidienne. Il a affirmé à ses disciples :

Donnons-nous bien tous à cette pratique de l'oraison, puisque c'est par elle que nous viennent tous les biens. Si nous persévérons dans notre vocation, c'est grâce à l'oraison ; si nous réussissons dans nos emplois, grâce à l'oraison ; si nous ne tombons pas dans le péché, grâce à l'oraison ; si nous demeurons dans la charité, si nous sommes sauvés, tout cela grâce à Dieu et à l'oraison. Comme Dieu ne refuse rien à l'oraison, aussi il n'accorde presque rien sans oraison².

Pour encourager ses fils et ses filles à faire oraison, il a repris beaucoup de métaphores employées couramment par les auteurs spirituels de son époque. Il leur disait que l'oraison est pour l'âme ce que la nourriture est pour le corps³. Elle est une « fontaine de jouvence » où nous sommes vivifiés⁴. Elle est un miroir dans lequel nous voyons toutes nos taches et nous ajustons pour nous rendre plus agréables à Dieu⁵. Elle est un rafraîchissement au milieu de notre difficile labeur quotidien au service des pauvres⁶. Elle est une prédication, dit-il aux missionnaires, qu'on se fait à soi-même⁷. Elle est un livre de ressources pour le prédicateur dans lequel il peut trouver des vérités éternelles à transmettre au peuple de Dieu⁸. Elle est

Avent 2018

une douce rosée, qui rafraîchit l'âme chaque matin, dit-il aux Filles de la Charité⁹.

Vincent exhortait sainte Louise de Marillac à bien former les jeunes Sœurs à l'oraison¹⁰. Il leur a donné de nombreuses conférences pratiques sur le sujet. Il assurait les Sœurs que l'oraison est, en fait, très facile et que c'est comme si on s'entretenait avec Dieu pendant une demi-heure. Il disait que si certains sont ravis de pouvoir parler au roi, nous devrions nous réjouir de pouvoir parler cœur à cœur avec Dieu tous les jours¹¹.

L'oraison, pour Vincent, est une conversation avec Dieu, avec Jésus, dans laquelle nous exprimons nos sentiments les plus profonds (il a appelé cette prière « affective ») et dans laquelle nous cherchons à savoir ce que Dieu nous demande chaque jour, en particulier pour notre service des pauvres. Elle se caractérise par une profonde gratitude pour les nombreux dons de Jésus, en particulier notre vocation à servir les pauvres. Il en résulte des résolutions sur la manière dont nous pourrions mieux les servir dans l'avenir. Pour certains, et même pour beaucoup, elle fait place à une contemplation silencieuse de l'amour que Jésus nous porte et de son amour pour les pauvres et, cela nous pousse à lancer des « *traits d'amour* » qui « *pénètrent les cieux* » et touchent le cœur de Notre-Seigneur¹².

Pour Vincent, le sujet principal de l'oraison était la vie et l'enseignement de Jésus. Il a insisté sur le fait que nous devons revenir sans cesse aux « mystères » de l'humanité de Jésus : sa naissance, ses relations avec Marie et Joseph, les événements de son ministère public, ses miracles, son amour préférentiel pour les pauvres. Il nous exhortait à méditer dans les Écritures les actions et les enseignements de Jésus¹³. Parmi les enseignements de Jésus, il a particulièrement attiré l'attention sur le Sermon sur la Montagne¹⁴. Surtout, il conseillait l'oraison centrée sur la passion et la croix de Jésus¹⁵.

La méthode enseignée par saint Vincent était celle de saint François de Sales.¹⁶ Il n'y a apporté que de légères modifications. Il était plus sobre que François de Sales lorsqu'il parlait de l'utilisation de l'imagination. Tout en valorisant la prière affective, il a vigoureusement insisté sur la nécessité de résolutions concrètes. Surtout lors de ses conférences aux Filles de la Charité, il entremêlait agréablement la sagesse spirituelle et le bon sens. Il a mis en garde les Sœurs de cultiver de « belles pensées » qui ne mènent à

rien. Il a mis en garde les prêtres contre l'utilisation de l'oraison comme temps d'étude spéculative.

LA MÉTHODE PROPOSÉE PAR SAINT VINCENT DE PAUL COMPORTAIT TROIS ÉTAPES :

LA PRÉPARATION

Premièrement, nous nous mettons en présence de Dieu. Cela peut être fait de différentes manières : considérer Notre Seigneur présent dans le Saint Sacrement, penser à Dieu régnant sur l'univers, réfléchir à la présence de Dieu dans notre cœur.

Ensuite, nous demandons de l'aide pour bien prier.

Enfin, nous choisissons un sujet d'oraison, tel un mystère de la vie de Jésus, une vertu, un passage de l'Écriture ou un jour de fête.

LE CORPS DE L'ORAISON

Nous méditons sur le sujet choisi.

Si le sujet est une vertu, nous recherchons les motifs pour aimer et pratiquer cette vertu. S'il s'agit d'un mystère de la vie de Jésus, par exemple, la passion, nous imaginons ce qui s'est passé et méditons sur sa signification.

En méditant, nous exprimons à Dieu ce qu'il y a dans notre cœur (par exemple, l'amour du Christ qui a tant souffert pour nous, le chagrin du péché, la gratitude). Au fond, Vincent encourageait ses disciples à : réfléchir sur le sujet de l'oraison, identifier les motifs pour l'accueillir, prendre des résolutions concrètes pour le mettre en pratique.

Avent 2018

Conclusion

Nous remercions Dieu pour ce temps de l'oraison et pour les grâces que nous y avons reçues. Nous présentons à Dieu les résolutions que nous avons prises. Ensuite, nous demandons de l'aide pour les réaliser.

L'oraison quotidienne est un élément indispensable de notre spiritualité. Saint Vincent était absolument convaincu de son importance dans notre vie et notre service auprès des pauvres. Il la qualifiait de « l'âme de nos âmes »¹⁷ et il pensait que sans elle, nous ne pourrions pas persévérer malgré les difficultés inhérentes à notre service des plus abandonnés.

Par cette lettre de l'Avent, je veux encourager chaque membre de la Famille vincentienne à s'engager ou à continuer à s'engager dans l'oraison quotidienne. Chaque institut de vie consacrée au sein de la Famille vincentienne a ses propres Constitutions et Statuts où sont décrites les pratiques de sa vie de prière, y compris le temps à consacrer à l'oraison quotidienne. Je voudrais également encourager les branches laïques de la Famille vincentienne à s'engager quotidiennement à faire oraison, même pendant une courte période de cinq à dix minutes.

Vincent a reconnu qu'il y a plusieurs façons de faire oraison et a encouragé leur pratique. Certains utiliseront sûrement d'autres méthodes que celle qu'il a souvent enseignée et que j'ai décrite plus haut. Bien que nous puissions employer d'autres méthodes d'oraison, il est important pour nous de connaître et de garder à l'esprit la méthode que saint Vincent de Paul nous a laissée. En fin de compte, le plus important est que nous engagions notre esprit et notre cœur dans une conversation méditative avec Jésus et que nous le fassions quotidiennement et avec persévérance.

La liste des sujets de méditation fréquente que nous a laissés saint Vincent de Paul est longue :

- la relation de Jésus avec Dieu son Père
- son amour effectif et compatissant pour les personnes marginalisées
- le Royaume qu'il a annoncé
- la communauté qu'il forme avec les Apôtres
- sa prière
- la présence du péché dans le monde et en nous

- l'empressement de Jésus à pardonner
- son pouvoir de guérison
- son attitude de serviteur
- son amour de la vérité/simplicité
- son humilité
- sa soif de justice
- son amour humain profond pour ses amis
- son désir d'apporter la paix
- son combat contre la tentation
- la croix
- la résurrection
- l'obéissance de Jésus à la volonté du Père
- la douceur de Jésus
- la mortification
- le zèle apostolique
- la pauvreté
- le célibat
- l'obéissance
- la joie et l'action de grâces de Jésus.

Tous ces sujets sont liés à notre mission auprès des pauvres. Tous nous aideront à suivre Vincent, mystique de la Charité. Quelle merveilleuse opportunité nous est donnée pour revivre, dès cet Avent, l'oraison quotidienne qui fera partie de notre vie spirituelle jusqu'à notre départ de cette terre pour l'éternité !

Que notre oraison soit toujours fondée sur la Bible, sur les lectures de la liturgie du jour. Ne passons pas le temps de l'oraison à lire un livre spirituel. Nous avons la possibilité de faire notre lecture spirituelle à un autre moment de la journée.

Méditer, c'est se placer devant Dieu, devant Jésus, grâce à sa Parole. C'est mettre notre cœur à la disposition totale de Jésus, lui permettant de nous parler tandis que nous écoutons. C'est nous mettre à l'écoute de ce que Jésus voudrait nous dire chaque jour. C'est faire confiance à la Providence pour lutter contre toutes les tentations d'éviter ou d'omettre l'oraison quotidienne. C'est simplement être avec Jésus tous les jours dans le silence de notre esprit et de notre cœur, même si notre esprit reste vide et que nous avons l'impression que rien n'a été accompli, que

Avent 2018

nous avons perdu une demi-heure à ne rien faire, car Jésus ne nous a communiqué aucune idée, aucun sentiment ou message. C'est simplement croire à la manière dont Jésus communique avec Dieu, son Père. Il a souvent passé toute la nuit en prière. C'est simplement manifester à Jésus notre amour total pour lui, le lui manifester en étant simplement avec lui, prêts, à tout moment et de la manière que la Providence jugera juste, à ce que Jésus nous communique son message. C'est simplement être là tous les jours, prêts pour le moment que Jésus jugera bon, pour ne pas laisser passer le moment de grâce, ne pas manquer la visite de Jésus.

De plus en plus, durant ses dernières années, Vincent prononçait des paroles extatiques sur l'amour de Dieu. Elles découlaient clairement de son oraison. Le 30 mai 1659, il a prié à haute voix lors d'une conférence aux confrères :

Regardons le Fils de Dieu ; oh ! Quel cœur de charité ! Quelle flamme d'amour ! Mon Jésus, dites-nous, vous, un peu, s'il vous plaît, qui vous a tiré du ciel pour venir souffrir la malédiction de la terre, tant de persécutions et de tourments que vous y avez reçus. O Sauveur ! Ô source de l'amour humilié jusqu'à nous et jusqu'à un supplice infâme, qui en cela a plus aimé le prochain que vous-même ? Vous êtes venu vous exposer à toutes nos misères, prendre la forme de pécheur, mener une vie souffrante et souffrir une mort honteuse pour nous ; y a-t-il un amour pareil ? Mais qui pourrait aimer d'une manière tant suréminente ? Il n'y a que Notre-Seigneur qui soit si épris de l'amour des créatures que de quitter le trône de son Père pour venir prendre un corps sujet aux infirmités Et pourquoi ? Pour établir entre nous par son exemple et sa parole la charité du prochain. C'est cet amour qui l'a crucifié et qui a fait cette production admirable de notre rédemption. O messieurs, si nous avions un peu de cet amour, demeurerions-nous les bras croisés ? Ceux que nous pourrions assister, les laisserions nous périr ? Oh ! Non, la charité ne peut demeurer oisive ; elle nous applique au salut et à la consolation des autres¹⁸.

Peu de saints ont été aussi actifs que saint Vincent, mais son action découlait de sa profonde immersion en Dieu, en Jésus. Quelle chance nous avons d'avoir un Fondateur aussi extraordinaire !

Que Dieu vous comble de ses bénédictions durant ce temps de l'Avent.

Votre frère en Saint Vincent,

Père Tomaž MAVRIC, CM
Supérieur général

Notes

¹ *Vincent de Paul, Correspondance, Entretiens, Documents*, Coste XI, p. 83 ; Conférence 67, « Sur l'oraison ».

² Coste XI, 407 ; Conférence 168, Répétition d'oraison du 10 août 1657.

³ Coste IX, 416 ; Conférence 37, « l'oraison » du 31 mai 1648.

⁴ Ibid. 418.

⁵ Ibid. 417.

⁶ Coste IX, 402 ; Conférence 36, « Sur le bon usage des Instructions » du 1^{er} mai 1648.

⁷ Coste XI, 84 ; Conférence 68, « Sur l'oraison ».

⁸ Cf. Coste XII, 15; Conférence 181, Répétition d'oraison « Sur l'œuvre des ordinands » [1658].

⁹ Coste IX, 402 ; Conférence 36, « Sur le bon usage des Instructions » du 1^{er} mai 1648

¹⁰ Coste IV, 47 ; Lettre 1240 à sainte Louise [entre 1647 et 1651].

¹¹ Coste IX, 116 ; Conférence 15, « Explication du règlement » du 14 juin 1643.

¹² Coste IX, 37 ; Conférence 5, « Sur la fidélité au lever et à l'oraison » du 16 août 1640.

¹³ Cf. *Règles communes de la Congrégation de la Mission* I, 1.

¹⁴ Coste XII, 118 ; Conférence 197, « Des maximes évangéliques » du 14 février 1659.

¹⁵ Coste IX, 50 Conférence 7, « Sur le jubilé » du 15 octobre 1641.

¹⁶ Coste X, 587; Conférence 105, « Lever, oraison, examens et autres exercices » du 17 novembre 1658.

¹⁷ Coste IX, 416 ; Conférence 37, « Sur l'oraison » du 31 mai 1648.

¹⁸ Coste XII, 264-265 ; Conférence 207, « De la charité » (Règles communes, Chapitre II, Article 12) du 30 mai 1659.

SŒUR K. APPLER, SUPÉRIEURE GÉNÉRALE

Lettre du 27 novembre 2018

Chères Sœurs,

*« Venez au pied de cet autel,
là, les grâces seront répandues
sur tous ceux qui les demanderont avec confiance et ferveur ».*

Et si nous commençons notre célébration du triduum des fêtes de la Compagnie en faisant mémoire de cette invitation très familière que la Sainte Vierge adresse à chacune de nous ? Nous pourrions à nouveau nous réjouir de la certitude que Marie nous attend pour nous présenter à son Fils, Jésus. Dynamisées par l'expérience spirituelle que nous lègue sainte Catherine Labouré, nous avons toutes le désir d'approfondir sans cesse notre union avec le Christ grâce à notre relation avec Marie. Comme saint Vincent, sainte Louise et sainte Catherine, qui ont tous spontanément exprimé leur attachement à la Vierge, une semblable intimité avec notre Mère céleste nous est promise si nous nous présentons continuellement devant elle et son Fils. Nous avons la conviction qu'elle veut répandre son amour sur chacune de nous qui sommes ses enfants.

Reconnaissante pour cette relation maternelle que nous vivons avec Marie où que nous soyons à travers le monde, je profite de l'occasion pour évoquer les rencontres récentes qui m'ont confirmé le désir de la Vierge Marie de rester proche de nous et notre désir de rester auprès d'elle. Cela est une évidence à la Maison-Mère. En septembre dernier, nous avons à nouveau accueilli les Sœurs pour la Session vincentienne. Il régnait parmi les participantes un climat accueillant, chaleureux et dynamique. Les Sœurs ont, à travers leurs paroles et leurs attitudes, manifesté leur gratitude d'être ensemble et d'avoir l'occasion de prier régulièrement personnellement « au pied de cet autel ». Elles ont dit qu'elles étaient rentrées chez elles renforcées dans leur vocation. Cette session internationale a été suivie

presque immédiatement par une rencontre inédite pour les Secrétaires provinciales. C'était probablement la première fois que les Secrétaires provinciales de presque toutes les Provinces de la petite Compagnie se retrouvaient. L'expérience a été enrichissante à bien des égards, pratique et appréciée par toutes ainsi que par les Sœurs du Secrétariat général présentes à la plupart des séances. Encore une fois, les participantes ont eu le privilège de porter leurs préoccupations au pied de l'autel. Je ne doute pas qu'elles aient non seulement reçu beaucoup de grâces, mais qu'elles continueront à porter leurs fruits dans les jours à venir ici à la Maison-Mère et dans leurs Provinces respectives.

Les Conseillères générales et moi-même avons également eu la possibilité de « voir à l'œil » les réalités des Provinces au cours des trois derniers mois. Depuis le début du mois de septembre, nous avons eu le privilège de visiter environ un tiers de nos Provinces, sur presque tous les continents. Nous avons également renforcé nos liens avec la Famille vincentienne par notre présence à Rome et à Salamanque, au festival du film vincentien « Trouver Vincent 400 », à la Conférence internationale de l'Alliance Famvin avec les sans-abri et à la réunion annuelle de MISEVI. Nous avons toutes vivement apprécié nos contacts avec un bon nombre d'entre vous et avec d'autres membres de la Famille. Avec vous, nous avons eu la grâce de demander l'intercession de la Vierge Marie et de faire monter vers elle notre action de grâce. Nous attendons maintenant avec impatience nos visites à venir. Nous sommes confiantes que vos « autels » nous attendent !

En même temps, nous sommes bien conscientes que beaucoup d'entre vous ont été bien éprouvées au cours des derniers mois et que vous avez dû faire face à de nombreux défis suite à de multiples catastrophes naturelles. L'ampleur des cyclones, inondations, tremblements de terre, incendies, etc. qui ont marqué vos régions et les destructions qui s'en sont suivies sont effrayantes. Vous avez également courageusement bravé des inquiétudes en raison de situations politiques instables mettant directement en danger la sécurité des Sœurs et des personnes que nous servons. L'insécurité et le non-respect des droits de l'homme affectent quotidiennement les pauvres. Fortes de l'amour inconditionnel de notre Seigneur et de la promesse de Notre-Dame de nous accompagner si nous nous approchons d'elle, vous avez témoigné à travers vos communications, de votre courage et des liens très forts qui unissent toutes les Filles de la

Lettre du 27 novembre 2018

Charité lorsque vous vivez la solidarité et que vous sortez afin de répondre avec audace aux besoins des pauvres. Vous l'avez fait à la fois dans vos Provinces et au-delà de leurs frontières. Notre prière constante les unes pour les autres et notre collaboration internationale sont des signes de notre communion. Vos attitudes démontrent que nous n'hésitons pas à porter nos besoins et ceux des autres à l'autel.

Le Conseil général accompagne également de près le discernement en vue des futures reconfigurations. Vous pouvez être sûres que nous portons cette intention de prière à Notre-Dame, tous les jours. De même, en ce qui concerne les affaires de la Compagnie, le Conseil général discerne avec sérieux les aspects spirituels ainsi que les détails pratiques concernant les Assemblées domestiques, provinciales et générale qui auront lieu entre 2019 et 2021. Nous sollicitons humblement votre prière pour cette réflexion en cours. Continuez de nous présenter au pied de l'autel, implorant notre Seigneur et sa Mère de nous obtenir la perspicacité dont nous avons besoin pour cette préparation importante.

Au début de ce mois, à la Maison-Mère, nos Sœurs au service des Nations Unies à Genève et à New York ont donné une conférence sur la Déclaration universelle des droits de l'homme, adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 10 décembre 1948. A l'occasion du 70^e anniversaire de ce texte, les Sœurs nous ont stimulées avec insistance à en apprendre davantage sur ce sujet afin de reconnaître la contribution actuelle de nos services pour assurer le respect de ces droits. Je vous invite à prendre le temps d'étudier cette Déclaration et de trouver les moyens de soulager davantage les souffrances des victimes de la violation de ces droits, telles : la migration forcée, la traite des personnes, la violence domestique, le manque de logement, etc.

Vous savez sans doute que la première Conférence internationale de l'Alliance Famvin avec les sans-abri se déroule actuellement à Rome. Je participe à cette rencontre de trois jours avec d'autres Filles de la Charité. Elle réunit des experts du monde entier afin d'explorer le phénomène de l'itinérance dans le contexte de notre patrimoine apostolique et spirituel vincentien et les moyens de servir au mieux les personnes qui souffrent de cette pauvreté. Je vous demande de porter cet effort régulièrement dans votre prière au pied de l'autel afin que nous nous laissions guider par Dieu. Que notre Famille vincentienne reçoive les grâces nécessaires pour

consacrer notre énergie, nos ressources et notre expérience uniques à ceux qui attendent notre réponse.

Je vous encourage également vivement à ne pas oublier de porter au pied de l'autel les intentions du Pape François. L'Église universelle souffre profondément à l'heure actuelle et le Pape tente courageusement de s'attaquer aux problèmes qui sont à l'origine de tant de souffrances et de troubles. Son désir de la communion, de la transparence, de rendre compte ainsi que ses efforts pour y parvenir sont héroïques. En tant que filles de l'Église, fidèlement, déposons chaque jour ses intentions entre les mains de notre Sainte Mère, la suppliant d'obtenir les grâces dont le Pape François a besoin, pour le bien de l'Église et du monde.

Dans cette lettre, j'ai voulu souligner notre fidélité, à l'invitation de la Sainte Vierge et à l'exemple de nos Saints Fondateurs, à nous approcher de Dieu avec confiance pour obtenir les grâces dont nous avons besoin pour vivre en plénitude notre vocation. Ce serait une négligence de ma part de ne pas reconnaître qu'en plus de présenter nos demandes devant Dieu et la Vierge Marie, nous nous souvenions également d'y revenir régulièrement avec notre prière de louange pour toutes les grâces dont ils nous comblent. Puisse nous par toute notre vie témoigner de notre action de grâce pour les bénédictions reçues de l'amour de Dieu et de la sollicitude de sa Mère pour nous.

Mes Sœurs, alors que nous célébrons notre triduum de fêtes, je vous exhorte à ne jamais hésiter à venir au pied de l'autel où des grâces seront répandues sur nous. Notre familiarité avec le Christ soutiendra notre don de nous-mêmes et approfondira notre esprit de reconnaissance. Puisse le trésor confié à sainte Catherine Labouré, la protection maternelle de notre Sainte Mère, la puissante intercession de nos saints Fondateurs ainsi que celle de toutes les Filles de la Charité qui nous ont précédées, faire progresser notre audace de la charité pour un nouvel élan missionnaire.
Bonnes fêtes !

Affectueusement unie à vous dans la prière,

Sœur Kathleen APPLER
Fille de la Charité

R

Rencontre
des
Visitatrices

Province Sainte Louise-USA
Lutter contre la traite des personnes
au-delà des frontières
provinciales et nationales

Il n'y a aucun pays dans le monde qui ne soit pas touché par la traite des personnes. Cela est vrai dans les hémisphères Nord et Sud comme à l'Est et à l'Ouest, le fléau de la traite des personnes est partout. C'est également vrai aux États-Unis. Certains veulent croire que cela n'arrive pas aux États-Unis mais cela existe avec une grande fréquence et régularité dans de nombreux domaines de la vie dite « normale » : domestiques importés moyennant un prix, enfants contraints à la pornographie, jeunes filles attirées dans le travail sexuel, travailleurs agricoles exploités et maltraités, etc. L'été dernier, au sud du Texas, un incident s'est produit dans la ville de San Antonio. Un gros camion avait été abandonné sur un parking, intrigués, les policiers ont regardé à l'intérieur du camion, il y avait 22 hommes qui avaient traversé clandestinement la frontière avec une promesse d'emploi : dix d'entre eux étaient morts et les autres dans un état critique. En six semaines, plusieurs camions de ce genre ont été trouvés. Ainsi, plus de 250 personnes avaient payé des passeurs pour qu'elles soient amenées aux États-Unis en vue de chercher du travail et de trouver une vie meilleure pour eux-mêmes et leur famille.

L'Association consacrée à la sensibilisation à la traite des personnes et à leur délivrance des mains des trafiquants, *Polaris*, a reçu l'année dernière, sur sa ligne d'urgence, plus de 27 000 appels signalant des incidents ou des suspicions concernant une personne victime de la traite ou une demande d'aide de la part des victimes de la traite.

C'est ce que nous appelons aux États-Unis « des bonnes et des mauvaises nouvelles » : les bonnes, parce que les gens sont plus conscients de l'existence de la traite des personnes ainsi que les signes à réparer ; les mauvaises, en raison du nombre important de personnes prises dans les réseaux de la traite, alors que notre pays est fondé sur la démocratie et la liberté.

En réponse à ce phénomène croissant, ou plus exactement à la prise de conscience d'un problème de longue date, la Compagnie l'a abordé dans le Document Inter-Assemblées (2015-2021) qui nous a toutes mises au défi dans nos différents pays, continents et hémisphères de voir ce qui était possible de faire pour s'attaquer à la question de la traite des personnes et nous sensibiliser mutuellement, tout en cherchant des moyens de servir ces victimes.

Dans la Province de Sainte Louise-USA, nous avons décidé de créer un Bureau des migrations et de l'esclavage moderne. En raison de son expérience avec les personnes victimes de la traite, Sœur Michelle a été invitée à diriger ce Bureau. Pendant plusieurs années, elle a travaillé dans un foyer de femmes arrachées à la traite à Philadelphie, en Pennsylvanie, côte Est des États-Unis. Son travail auprès des victimes de la traite dans cette grande ville l'a rendue très consciente du traumatisme et des blessures profondes que la traite inflige aux femmes prises dans les réseaux. Elle a accompagné ces femmes sur un chemin de guérison, ce qui implique assez souvent de devoir faire face à leurs ravisseurs dans un tribunal, démarche intimidante à plusieurs niveaux car, menacées et intimidées depuis si longtemps, les victimes et leurs familles ont du mal à croire qu'elles sont en sécurité, même dans une salle d'audience.

Vous pensez peut-être que tout cela est très intéressant et fort triste, mais que cela ne nous touche pas directement. Oui, nous prions pour les victimes de la traite des êtres humains, mais nous ne pouvons rien faire d'autre. Il est vrai qu'il faut absolument agir ensemble pour lutter contre ce fléau où qu'il se produise. En août 2017, Sœur Michelle a participé à

La lutte contre les esclavages modernes

Bogota, en Colombie, à une Rencontre continentale organisée par la CLAR (Conférence des Religieux d'Amérique latine) qui avait pour thème : « *Les migrants et la traite des personnes sont des défis pour la vie consacrée* ». Sur les 100 participants, il y avait 17 Filles de la Charité et le modérateur du groupe a été le Père Guillermo Campuzano, CM, Représentant de la Congrégation de la Mission aux Nations Unies. Après cette Rencontre, la Commission intercontinentale des Filles de la Charité contre l'esclavage moderne s'est réunie à la Maison provinciale de Bogota pour poursuivre le travail commencé en février 2016 au Mexique, en réponse à la question : « *Comment pouvons-nous mieux coordonner nos efforts en direction des victimes des esclavages modernes et des personnes qui cumulent les pauvretés ?* » (DIA p. 7)

Les Sœurs ont rédigé un document avec un programme à mettre en place dans trois domaines : les structures et la communication, la formation, l'action et la collaboration. Maintenant, la discussion, l'éducation et la mise en œuvre sont du ressort des différentes Provinces.

Nous pouvons et devons toutes prier pour ceux qui sont pris dans ces formes d'esclavage moderne et nous devons aussi prier pour leurs ravisseurs afin qu'ils se convertissent et se détournent de ces crimes odieux. Dans la Province, Sœur Michelle nous a également informées sur cette question de la traite des personnes.

- Ce qu'il faut chercher ?
- Les histoires des victimes
- Comment nos habitudes de consommation peuvent-elles contribuer indirectement à la traite des personnes ?
- Que pouvons-nous faire pour résoudre le problème ?
- Que pouvons-nous faire pour accompagner les victimes dans le système judiciaire ?
- Comment pouvons-nous travailler plus étroitement au-delà des frontières provinciales pour assurer la sécurité et le bien-être des victimes de la traite ?

Lors des Journées provinciales de formation, Sœur Michelle a présenté aux Sœurs ces diverses réalités et les a aidées à voir comment contribuer à des solutions. Pour certaines, c'était une terrible découverte, pour d'autres, moins ; mais chacune de nous sommes devenues plus conscientes de l'importance de combattre la traite des êtres humains. Nous

continuons de chercher des moyens de collaborer avec nos Sœurs d'Amérique Centrale et d'Amérique Latine qui rencontrent les mêmes problèmes dans leur pays, surtout lorsque les victimes traversent les frontières. Nos Sœurs proches de la frontière le constatent régulièrement, même celles qui ne sont pas directement concernées par ce problème. Toutes sont devenues très ouvertes à la réalité des personnes victimes de ces esclavages modernes.

Sœur Michelle continue de travailler avec les Sœurs mexicaines qui vivent de l'autre côté de la frontière pour offrir aux victimes de la traite des services et un soutien et, ainsi, éviter qu'elles ne retombent à nouveau dans ce trafic dès leur renvoi au Mexique.

Conformément aux orientations du Document Inter-Assemblées, les Sœurs américaines continuent à se demander : « *Comment pouvons-nous mieux coordonner nos efforts en direction des victimes des esclavages modernes et des personnes qui cumulent les pauvretés?* » (DIA p. 7). Nous avons commencé à « *intensifier le travail en réseau à tous les niveaux – notamment, interprovincial et international – afin de faciliter un service en collaboration avec la Famille vincentienne et avec d'autres, en faveur de la défense et de la réinsertion des migrants, des réfugiés et des victimes de l'esclavage* » (DIA p. 18).

Sœur Catherine Mary NORRIS
Visitatrice

LA LUTTE CONTRE LES ESCLAVAGES MODERNES

Province de Thaïlande

Projet des Filles de la Charité
pour des migrations sûres et pour
la prévention de la traite des personnes

Introduction

Le monde vit des conditions qui menacent la vie et détruisent la personne humaine à tous les niveaux avec la complicité inconsciente des familles et de la communauté. Les phénomènes de migration à risque et de traite des êtres humains affectent les personnes qui vivent aux périphéries, particulièrement les femmes et les enfants. Au cours des deux dernières Assemblées générales en 2009 et 2015, les Filles de la Charité ont identifié la migration et la traite des personnes comme une nouvelle priorité pour le service des pauvres dans le monde.

Les œuvres concernant la migration sont intégrées dans les différents services des Filles de la Charité au Laos depuis 1999, au Cambodge depuis 2000, en Thaïlande, à Maesot, depuis 2006 en réponse à l'appel du diocèse de Nakhon Sawan. Les Sœurs de Maesot sont impliquées dans la pastorale auprès de la communauté catholique dans le camp de réfugiés et dans l'éducation préscolaire des enfants des travailleurs migrants vivant hors du camp de réfugiés. Elles apportent leur aide aux victimes de la traite des personnes qui travaillaient sur les bateaux de pêche thaïlandais. En 2014, dans le projet de la Province de Thaïlande pour des migrations sûres et la prévention de la traite des personnes, les Sœurs ont identifié

quatre lieux où elles devaient établir des Centres de formation sur la migration et la traite des personnes :

- A Maesot (Thaïlande) pour les migrants du Myanmar,
- A Khon Kaen (Thaïlande) pour les migrants vietnamiens,
- A Vientiane (Laos) pour les migrants laotiens
- A Takeo (Cambodge) comme centre de coordination pour les provinces de Battambang, Siemriep et Kampong Cham pour les migrants cambodgiens.

Dans chaque lieu, la Société de Saint Vincent de Paul et l'Association Internationale des Charités collaborent aussi dans ces services, notamment en ce qui concerne le système gouvernemental, les questions juridiques et la collecte de fonds.

Voici les différents services :

1 – La formation de la communauté pour qu'elle soit protagoniste et défende les domaines de l'éducation sur la sécurité de la migration et de l'élimination de la traite des personnes. Cela se réalise par la mobilisation des villageois, chefs de village, policiers, catéchistes, lycéens...

2 – L'amélioration de la qualité de la vie des personnes par la mise en place des services d'éducation formelle (dispensée à l'école) et alternative (non traditionnelle) « éducation de la deuxième génération », une assistance sanitaire y compris de santé mentale, une assistance socio-psychologique, des services de réhabilitation et de réinsertion, la formation pré-départ et l'ouverture de petites entreprises pour générer des revenus (microcrédits).

Les responsables s'efforcent également de renforcer, pour la Famille vincentienne, la possibilité de partager la gestion des services où le personnel et les leaders locaux travaillent en collaboration avec les autorités locales ou d'autres organismes existants dans la communauté, y compris les organisations non gouvernementales et les associations confessionnelles. Nous croyons qu'il est bon d'examiner les services qui sont offerts dans les zones cibles et d'y porter un regard critique ainsi qu'un cœur critique afin de comprendre à la fois les expériences et les besoins des participants.

La lutte contre les esclavages modernes

Actuellement, au Cambodge, les services fonctionnent en collaboration avec le ministère de la Santé et le ministère de l'Éducation. Au Laos, ils font partie de la pastorale de l'Église catholique avec le soutien de l'Évêque local. A Maesot, les services fonctionnent en étroite collaboration avec le système local du Myanmar approuvé par le gouvernement thaïlandais et ceux destinés aux travailleurs migrants vietnamiens dans la région du nord-est.

La célébration du 400^e anniversaire du charisme vincentien a été l'occasion, pour nous, d'évaluer l'ensemble du projet et d'en identifier les effets sur la vie des personnes touchées par la migration et la traite dans les zones où nous exerçons notre service. Nous avons réalisé :

– **Un voyage d'étude** : les Sœurs et les bénévoles laïques engagés dans le Projet ont effectué un voyage d'étude à la frontière du Laos et de la Thaïlande ; ils ont rencontré les travailleurs migrants vietnamiens sur les marchés de Khon Kaen et ont constaté que leurs expériences étaient fortement marquées par la résilience et la ferveur de leur foi.

– **Des témoignages liés au charisme vincentien** : A la lumière du thème « *J'étais un étranger et vous m'avez accueilli* », le personnel des différents centres de formation sur la migration et la traite des personnes ont été invités à partager leurs témoignages sur la manière de vivre leur foi, de voir le Christ dans les pauvres et les pauvres dans le Christ.

RÉFLEXION : LES EFFETS DU PROJET

Nous avons appris que :

– La formation au charisme vincentien de l'équipe de gestion, du personnel et des partenaires a unifié l'effort commun pour poursuivre les services auprès des groupes de personnes vulnérables ;

– Le centre de formation sur la migration et la traite des personnes qui a obtenu la confiance des travailleurs migrants, la reconnaissance du gouvernement et celle de l'Évêque local, a vu la prestation de ses services facilitée ;

- La formation des leaders locaux et l'intégration du Projet dans la structure locale ont assuré la continuité des services dans la communauté locale ;
- Les travailleurs migrants prennent conscience de la nécessité d'obtenir des documents légaux pour assurer leur propre sécurité sur leur lieu de travail ;
- Les enfants et leur famille ont reconnu la valeur de l'éducation et les parents ont exprimé leur soutien à la poursuite de l'enseignement supérieur ;
- Les volontaires migrants sont capables de mobiliser des services pour atteindre d'autres travailleurs migrants qui sont encore plus pauvres qu'eux ;
- Nous avons également appris comment faciliter l'obtention de services auprès du consulat vietnamien afin d'accéder à leurs papiers et de conseils pour d'autres formes d'assistance aux travailleurs migrants.

POUR LES ANNÉES À VENIR, NOUS CROYONS QU'IL EST IMPORTANT DE :

1 – Multiplier, continuer et partager nos meilleures pratiques :

- poursuivant la formation chrétienne et vincentienne du personnel avec des réunions et des réflexions ;
- préparant des animations de formation par le théâtre, des émissions radiophoniques et autres opportunités éducatives ;
- poursuivant la formation sur la migration et la traite des personnes dans la communauté à tous les niveaux ;
- continuant la sensibilisation des jeunes et l'éducation de la deuxième génération ;
- enseignant aux travailleurs migrants la langue thaïlandaise et la langue anglaise (dans les écoles de migrants du Myanmar) ;

La lutte contre les esclavages modernes

- mettant à jour des informations sur la migration et la traite des personnes, particulièrement les informations concernant les ambassades ;
- mettant à jour le matériel de formation et les techniques de formation ;
- diffusant les dernières informations sur la législation thaïlandaise touchant à la vie des travailleurs migrants et de leurs familles ;
- promouvant les services d'épargne et de crédit comme une option pour générer des revenus et limiter la migration à risque.

2 – Oser courageusement :

- mettre en place, avec des structures appropriées, le Bureau de coordination des Filles de la Charité pour la migration et la traite des personnes ;
- coordonner la formation continue du personnel des services tenus par les Filles de la Charité en matière de migration et de traite des personnes ;
- faire le suivi des personnes avec les autres services, demande faite par nos centres de formation sur la migration et la traite des personnes ;
- établir des contacts, créer des réseaux, établir des liens avec la Famille vincentienne, les bureaux des migrations et de la traite des personnes d'autres Provinces asiatiques, les Organisations non gouvernementales, les Organisations gouvernementales et les Associations confessionnelles ;
- aider à la préparation des plans et des demandes de subvention avec enquête, plan d'action, suivi, et évaluation au besoin ;
- promouvoir et faire connaître le centre de formation des Filles de la Charité sur les services de migration et de la traite des personnes ;
- soutenir les initiatives des centres de formation sur la migration et la traite des personnes au Cambodge, au Laos et en Thaïlande.

3 – Approfondir notre engagement pour la durabilité de ce Projet par :

- la réflexion et l'élaboration de plans ;
- l'expansion des services des Filles de la Charité de migration et de la traite de personnes en d'autres lieux, en partenariat avec les Évêques et instances gouvernementales ;
- la formation des moines bouddhistes à la question de la migration et de la traite des personnes et l'intégration des services dans les temples bouddhistes ;
- La création d'un bureau de la migration et de la traite des personnes aux niveaux paroissial et diocésain ;
- la collaboration avec les ministères du gouvernement et la négociation pour obtenir le soutien du gouvernement ;
- la maximalisation des opportunités de générer des revenus ;
- la promotion des centres de migration et de traite des personnes en tant que centres de formation sur ces questions, l'organisation de formations payantes pour les Organisations gouvernementales, les Organisations non gouvernementales et les Associations confessionnelles.

Que Marie, Mère de Miséricorde, nous accompagne sur notre route ; nous demandons à l'Esprit Saint de nous guider et nous conduire.

Sœur Consolacion EATA
Visitatrice

Province du Portugal

Mission à Rio de Mouro (Sintra)

« Une Église en sortie »

Le passé

« La Compagnie est missionnaire par nature, elle s'efforce de garder la souplesse et la mobilité nécessaires pour répondre aux demandes de l'Église face à toutes les formes de pauvreté... » (C. 25a).

Suite aux appels de l'Église locale et des Assemblées provinciale et générale, entre 2013 et 2015, notre réponse a été décisive. Le 4 octobre 2015, nous avons ouvert une Communauté internationale (une Sœur de la Province du Portugal, une de Curitiba (Brésil) et deux du Mozambique) dans un quartier pauvre de Rio de Mouro, dans la municipalité de Sintra, au Portugal. La ville Rio de Mouro est située à une distance de 15 km de la capitale, Lisbonne. Sur 15 000 habitants, 3 000 fréquentent l'Église. L'appel du pape François, pour une « Église en sortie » vers les périphéries, est réalité.

Les Sœurs ont commencé à vivre dans un appartement loué par la paroisse, la Communauté porte le nom de Notre-Dame de Fatima pour rappeler à chaque instant de faire tout ce qu'Il dira. Les Sœurs font l'expérience de la charité universelle, elles se mettent au service des personnes en détresse, enfants en difficulté, personnes âgées handicapées, personnes dans le besoin : nourriture, soins, dignité humaine et chrétienne... Les Sœurs, qui ont pour habitation une maison de louage, ont aussi pour chapelle l'église paroissiale, pour terrain d'action les rues de Rio de Mouro, les salles de catéchèse, les centres de distribution de nourriture, les maisons pour personnes âgées et malades.

Après trois ans de présence, la Province a acquis en octobre 2017 une maison plus spacieuse avec des salles pour les différentes rencontres pastorales. La maison est un peu plus éloignée de la paroisse mais cela donne l'occasion aux Sœurs de rencontrer des gens, de faire connaissance et de les inviter aux différentes activités de la paroisse. A la suite de Jésus qui allait de village en village pour proclamer le Royaume de Dieu, les Sœurs constatent avec joie combien « *les pauvres les évangélisent* » ; ils s'approchent d'elles avec ouverture et leur partagent avec simplicité leur désir de Dieu. La vie communautaire est faite de prière, de relation fraternelle, de partage. En début de l'année 2017, la Sœur de la Province de Curitiba a dû quitter la Communauté mais une autre est arrivée vers la fin de cette même année.

Insérées dans la paroisse, les Sœurs prient les Laudes en Communauté mais les vêpres à la paroisse ainsi que l'Eucharistie quotidienne et des temps de prière. La participation de la population est pour elle un véritable encouragement. Elles accueillent les familles, visitent les personnes âgées et malades à domicile pour un soutien psychologique, social et spirituel, assurent la catéchèse des enfants et des jeunes, la formation des professeurs et des catéchistes, organisent la décoration liturgique, participent au service d'aide, de distribution de nourriture et de vêtements, d'alphabétisation... Un groupe de Jeunesse Mariale Vincentienne (JMV) et un autre de la Société Saint-Vincent-de-Paul (SSVP) sont nés avec le soutien du curé et du diacre qui ont aussi un grand esprit vincentien. Comme dirait saint Vincent : « *Dieu soit béni, mes filles... vous devez faire ce que le Fils de Dieu a fait sur la terre* » (cf. Coste IX, conf. du 5 juillet 1640 p.15). Le Projet communautaire est adapté aux exigences de la mission pour que le testament spirituel de sainte Louise soit bien mis en pratique : « *Ayez bien soin du service des pauvres, et surtout de bien vivre ensemble dans une grande union et cordialité, vous aimant les unes les autres, pour imiter l'union et la vie de Notre-Seigneur. Priez bien la Sainte Vierge qu'elle soit votre unique Mère* » (Écrits spirituels, p. 823).

Cette nouvelle implantation a encouragé la Province à vivre davantage l'élan missionnaire.

Quelques Sœurs de la Province ont eu du mal à accepter ce style de vie car les Sœurs n'étaient pas rémunérées. Progressivement, ce style de vie simple, plus proche des pauvres a été adopté et des convictions plus

Les missions interprovinciales sur des lieux de migration

profondes sont nées dans toute la Province : vivre davantage au niveau de la foi puisque l'origine de cette mission venait de Dieu, vivre le charisme en donnant un témoignage de radicalité dans le service des pauvres, s'ouvrir aux jeunes d'aujourd'hui, chercher à comprendre les différentes cultures, participer aux activités paroissiales...

Cette nouvelle expérience de vie missionnaire a conduit à ouvrir une nouvelle mission dans la ville de Peniche, un des plus grands ports de pêche traditionnelle du pays. Elle a également provoqué les Sœurs à prendre plus conscience de la nécessité de revenir aux origines de la Compagnie, de revitaliser le charisme, de vivre une plus grande communion avec l'Église. Elle a aussi entraîné chez les prêtres et les fidèles une meilleure compréhension de la place de la vie consacrée.

Cela a aussi permis à toute la Province de se sentir plus solidaire des différentes missions, de mieux comprendre la nécessité de collaborer avec les laïcs, d'être visiblement plus proches des pauvres, de s'ouvrir aux jeunes et d'avoir le souci d'éveiller de nouvelles vocations.

Conclusion

Dieu est témoin de l'immense joie des Sœurs à servir et à vivre avec les plus pauvres. Les Sœurs veulent être instrument de l'amour de Dieu à Rio de Mouro, faire le bien, pleurer avec ceux qui pleurent, se réjouir avec ceux qui se réjouissent ! Mais elles ne sont pas assez nombreuses pour rejoindre tous les pauvres des quartiers de Rio de Mouro. « *La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson* » (Mt 9, 37-38). Oui, plus d'audace et de créativité sont nécessaires pour répondre à l'appel missionnaire parce que les pauvres ont tellement de besoins. L'Espérance qui nous anime vient des nouvelles vocations qui peuvent naître pour la Province !

Sœur Maria Fátima VERÍSSIMO FERREIRA
Visitatrice

Province d'Équateur

Projet interprovincial : « Constructeurs de vie ».

*Pour une société sans esclavage moderne
ni traite de personnes*

Introduction

C'est en 2017 que la première phase du projet : « Où est ton frère ? » a débuté dans le canton de San Lorenzo situé au nord-ouest de l'Équateur, à la frontière de la Colombie.

L'objectif de ce Projet est d'accompagner et de prendre soin des plus pauvres, des plus vulnérables qui sont dans des situations nouvelles de pauvretés telles que le déplacement forcé et la traite des personnes (attention aux victimes, dénonciation, prévention, formation humaine et professionnelle création de réseaux de soutien local et national). La Province d'Équateur et les deux Provinces de Colombie (Cali et La Milagrosa Bogota-Venezuela) se sont engagées dans ce Projet.

Depuis 1988, la Province de l'Équateur a une Communauté locale dans le canton de San Lorenzo ; les Sœurs assurent un service de santé à l'Hôpital sous-contrat « Divina Providencia ». Depuis 2017, avec le projet « Où est ton frère ? », la Province a appelé toute la Communauté à s'engager au service de la population. La Coordination au niveau général est à la charge d'une Sœur Conseillère.

A travers le réseau Kausay, « Défenseurs de la Vie », La Province de La Milagrosa Bogota-Venezuela contribue à l'identification et au diagnostic du problème de la traite des personnes dans la ville de San

Les missions interprovinciales sur des lieux de migration

Lorenzo par un service de conseil, de formation et une subvention financière.

La Province de Cali a désigné une Sœur pour soutenir le travail de sensibilisation et de prévention. Actuellement, elle assure la coordination locale du Projet.

A la source de ce Projet

C'est l'Évangile et le charisme vincentien qui nous provoquent à répondre à toutes les formes de pauvreté et à aller à la rencontre des plus abandonnés. L'option pour les plus pauvres, c'est ici et maintenant. Aucune pauvreté ne nous laisse indifférentes.

A la fin de l'Assemblée Provinciale de 2014, la Province de l'Équateur s'est engagée à « **continuer la révision des œuvres et à s'insérer dans les lieux les plus pauvres en répondant aux nouvelles exigences** » et nous avons réfléchi à quelles formes de pauvreté donner priorité. Peu après, la Province de la Milagrosa Bogota-Venezuela a proposé qu'une Sœur vienne réfléchir avec notre Conseil provincial sur ce fléau des esclavages modernes (cf. engagement proposé dans le Document Inter-Assemblées 2015-2021). Ainsi est née l'idée d'élaborer un Projet interprovincial de lutte contre la traite des personnes. Depuis, nous voyons plus précisément l'appel de Dieu. Se sont succédés réunions de travail, échanges d'expériences avec des acteurs locaux, visites d'observation dans différents lieux frontaliers, échanges avec d'autres consacrés du pays, rencontres des trois Conseils provinciaux impliqués dans ce Projet.

Finalement, nous avons compris que Dieu, par la voix de l'Église et du Document Inter-Assemblées 2015-2021, nous pressait de « sortir aux périphéries » et de ne plus attendre pour agir.

Nous avons choisi de commencer la première phase du Projet dans le canton de San Lorenzo, là où la Compagnie est présente depuis une trentaine d'années à la fois dans le domaine de la santé, des visites à domicile et de la catéchèse paroissiale. De plus, cette zone, où l'Équateur et la Colombie ont une frontière commune, est stratégique. Depuis quatre décennies de tension entre les deux pays, les deux côtés de la frontière sont confrontés à des problèmes d'extrême pauvreté et de violence qui provoquent un déplacement de populations.

Très vite, le Projet, dénommé « *Où est ton frère ?* » (Gn 4, 9) a commencé dans les quartiers périphériques de San Lorenzo afin d'analyser la réalité et proposer une action pour nous positionner en faveur de la vie, des droits et de la dignité des personnes.

LE CANTON ÉQUATORIEN DE SAN LORENZO : ANALYSE DE SON CONTEXTE

Le canton équatorien de San Lorenzo, situé dans le nord-ouest du pays, appartient à la province d'Esmeraldas, il est limitrophe du département de Nariño en Colombie. Couvrant un territoire approximatif de 305 000 hectares, il est composé d'un chef-lieu cantonal et de 12 paroisses rurales.

Vers 1526, des colons espagnols sont arrivés sur les côtes de l'Équateur, particulièrement celles d'Esmeraldas. La région est peuplée majoritairement d'afro-descendants, on trouve aussi des métis issus du métissage des populations indigène et espagnole, et également des peuples indigènes d'origine amérindienne comme les Awa et les Chachi. En raison de cette grande variété, la région est un lieu multiculturel.

Le canton de San Lorenzo compte environ 50 000 habitants, l'augmentation de la population est due au phénomène migratoire frontalier. L'arrivée des réfugiés et des déplacements massifs font, qu'actuellement, 35 % des habitants ne sont pas originaires du canton.

L'un des problèmes de la population originaire de Colombie en Équateur est l'absence de papiers d'identité. Les indicateurs de pauvreté dans le canton sont très au-dessus de la moyenne nationale. Les besoins basiques non satisfaits représentent 82,7 %, c'est le pourcentage le plus haut dans toute le département et au-dessus de la moyenne nationale (qui est de 61,3 %). Les conditions de vie sont déterminées par une infrastructure des services publics et des conditions de logements qui mettent en évidence une situation de grande précarité.

La moitié de la population n'est pas fournie en eau par le réseau public. Le service des eaux usées se fait par le biais d'une fosse septique.

Pour ce qui touche l'éducation, le pourcentage d'analphabétisme et d'abandon scolaire est élevé. L'activité productive est liée à l'agriculture, à

Les missions interprovinciales sur des lieux de migration

l'élevage, à la chasse, à la pêche et à la sylviculture mais aussi aux cultures illicites de drogue dans lesquelles participent aussi bien les hommes que les femmes.

Le dynamisme économique du port de San Lorenzo, situé à 18 km de la frontière avec la Colombie, est fortement influencé par l'activité économique liée aux cultures illicites de drogue du côté colombien. Ainsi, beaucoup d'argent arrive à San Lorenzo par des voies du commerce, l'achat de cargaisons de nourriture et de produits de subsistance.

Les habitants de San Lorenzo souffrent d'exclusion et aussi d'isolement par les pouvoirs publics. La proximité frontalière avec la Colombie et l'absence du gouvernement font de San Lorenzo un lieu stratégique pour le narcotraffic à grande échelle, au niveau national et international. La population doit cohabiter avec ce trafic et se taire pour survivre. La peur est quotidienne, la population craint de possibles repréailles car les groupes armés illégaux contrôlent le territoire et les narcotrafiquants circulent et sèment la terreur.

Même si cette région frontalière ne cesse de lutter pour surmonter les séquelles de l'esclavage, de la discrimination et de l'exclusion, elle se caractérise par de grandes carences socio-économiques.

Les manifestations culturelles de la population afro-équatorienne sont l'expression de ses souffrances, de son rejet en raison de la pigmentation de sa peau mais aussi de sa lutte et de sa fierté, elle a su pérenniser sa culture, notamment à travers la musique et le sport. Au mondial de la FIFA de 2006, la sélection nationale de football était principalement composée de joueurs afro-équatoriens.

Dans le domaine religieux, durant les dernières années, l'Église n'a pas répondu suffisamment aux besoins d'accompagnement et de formation pour développer la foi chrétienne. Dans les campagnes, il est resté seulement les Missionnaires Comboniens du Cœur de Jésus, les Filles de la Charité et les prêtres diocésains. Il en ressort une prolifération de sectes qui entraîne, chez les fidèles, confusion et indifférence.

LE PROJET « *OU EST TON FRÈRE ?* »

La stratégie du Projet « *Où est ton frère ?* » consiste à travailler sur cinq points : la prévention et la sensibilisation, l'incidence politique, l'articulation, l'attention aux victimes et les initiatives pour la promotion.

1 – La prévention et la sensibilisation

– Proposer des ateliers de réflexion pour toutes les Sœurs de la Province et la plus grande partie des collaborateurs sur des sujets travaillés par des Filles de la Charité et des Institutions publiques et privées (Fondation Espérance et OIM, Organisation internationale pour les migrations).

* « Qu'est-ce que la traite des personnes ? » par une Sœur de la Province La Milagrosa Bogota-Venezuela,

* « Les modalités de la traite des personnes » par la Fondation Espérance,

* « La traite des personnes et le trafic illicite de migrants encadré par la législation » par l'OIM.

– Proposer des ateliers pour les catéchistes, les groupes apostoliques paroissiaux, les responsables et les acteurs sociaux et les Sœurs de la Communauté locale.

– Présenter une méthode de réflexion pour les établissements des Communautés éducatives pour créer une culture de sanction sociale face à ce délit qui fragilise les droits fondamentaux et qui fait de nombreuses victimes parmi les enfants et les adolescents.

– Organiser des rencontres avec les Sœurs formatrices et les jeunes à l'étape de Formation initiale.

– Accompagner les familles dans les quartiers à l'occasion de Noël et réfléchir sur le thème : « Concept et modalités de la traite des personnes ».

– Organiser, dans les onze quartiers de la périphérie, des groupes d'enfants de 7 à 12 ans, appelés « *Semeurs de Paix* ».

– Inviter les familles des enfants « *Semeurs de Paix* » à participer à des ateliers de formation.

Les missions interprovinciales sur des lieux de migration

- Réunir chaque mois tous les groupes, dans le but de renforcer le vivre ensemble.
- Créer et former des leaders locaux sur le thème des droits de l’homme.
- Former des branches de la Famille Vincentienne (JMV, SSVP, AMM, NAVYL-Amis de Vincent et de Louise)

2 – L’incidence politique

Participer fréquemment à des « Tables de solutions durables » (Participation d’Organisations publiques, privées et religieuses pour apporter des idées afin de résoudre les problèmes urgents)

- Genre et formation dans la diversité
- Protection (papier d’identité et scolarisation)
- Accompagnement attentif à leur réalité
- Incidence San Lorenzo (Protection intégrale-travail avec la famille).

3 – L’Articulation des rôles

- du Procureur
- du Conseil de protection
- du Conseil cantonal (avocats)
- de l’Organisation hébraïque pour aider des migrants et des réfugiés (HAIS)
- du Ministère d’Inclusion Economique et Sociale (MIESS)
- du Ministère de l’intérieur (MI).

4 – L’attention aux victimes

- Attention et repérage des enfants et des femmes victimes de violence intrafamiliale et de la traite (exploitation professionnelle et sexuelle...).
- Attention permanente dans les lieux d’écoute de proximité (Pastorale de l’écoute).

5 – Les initiatives pour la promotion

Il existe une forte marginalisation des femmes. Elles sont exposées à la discrimination, l'exclusion, la maltraitance et la violence. Par exemple, la vie quotidienne des mères « ramasseuses de coquillages », se déroule autour des mangroves. Tous les jours, pour nourrir leurs familles, elles ramassent des coquillages qui sont, ensuite, vendus à des prix dérisoires qui ne compensent en rien les sacrifices réalisés.

L'une des initiatives est d'accompagner un groupe de femmes « positives » :

- en leur proposant une formation intégrale (humaine et chrétienne)
- en leur offrant des matériaux de recyclage pour élaborer des objets d'artisanat
- en les soutenant financièrement pour l'acquisition d'une machine à coudre
- en participant à des activités économiques...

Une autre initiative, c'est d'accompagner les enfants et les adolescents qui sont exposés constamment à divers actes de violence de la part de leurs parents et de leur entourage. Beaucoup d'entre eux abandonnent le foyer, l'éducation et migrent vers d'autres villages.

Le Projet « *où est ton frère ?* » se concrétise peu à peu avec diverses actions qui vont de la prévention à la promotion humaine. A la lumière du charisme vincentien, ce sont des moyens utilisés de manière créative pour évangéliser les pauvres et collaborer avec l'Église locale afin que nos frères en situation de grande vulnérabilité soient reconnus dans leur dignité d'enfant de Dieu. Par notre proximité respectueuse, nous nous efforçons d'ouvrir des chemins pour les accompagner dans leur désir de libération mais nous ne voulons pas tomber dans une sorte de débordement activiste. Pour cette population défavorisée, le charisme vincentien est et sera toujours une « Bonne Nouvelle » ; pour la famille vincentienne, c'est un défi permanent qui nous presse à agir sur les causes structurelles de la pauvreté et à promouvoir le développement intégral des personnes.

Sœur Ana Maria MALDONADO
Visitatrice

LA MISSION *AD GENTES*

R

Rencontre des Visitatrices

Province d'España-Sur La mission *Ad Gentes* en Mauritanie

Originnaire de la Province du Vietnam, j'ai été envoyée en mission *Ad Gentes* en Mauritanie et j'y suis depuis 6 ans. J'appartiens donc à la Province d'España-Sur. La Mauritanie est une République islamique et 100 % de la population est musulmane. Ce pays fait partie du désert du Sahara Occidental, le « Sahel ».

I – SITUATION DU LIEU MISSIONNAIRE

Contexte de la mission

Il y a deux Communautés de Filles de la Charité en Mauritanie : une à la capitale, Nouakchott et une autre à Atar, à 453 km, à l'intérieur du désert. C'est là que je suis. Nous sommes 4 Sœurs, deux espagnoles et deux vietnamiennes. Atar est une ville du Centre-Ouest de la Mauritanie, de la région de l'Adrar, cette région est la plus visitée du pays avec des sites touristiques très appréciés. Mais, depuis quelques années, les menaces terroristes ont anéanti l'activité touristique et commerciale de la ville et de ses alentours au détriment des familles de cette région.

370

Le pays compte 32 000 habitants, il y a plusieurs ethnies, la plus dominante étant celle des Berbères maures blancs. Il y a aussi

Echos de la Compagnie

l'ethnie des harratines (esclaves affranchis). Atar est riche par la culture des dattes, des légumes dans les oasis : carottes, aubergines, etc. Il y a l'élevage ovin et celui des ânes parce qu'ils servent de moyens de transport. Le climat est extrême et varié, propre au désert : des saisons très chaudes jusqu'à 50° C et très froides des mois de novembre jusque début mars. La langue parlée est l'Hassanya dialectal. Le français et l'anglais sont appris l'école mais le niveau est très bas. Certains parlent le français sans savoir l'écrire.

La présence de l'Église et notre mission

Grâce à la présence des missionnaires arrivés en 1961, l'Église est très connue et appréciée par les mauritaniens. La Mauritanie comprend un diocèse unique. Le 9 décembre 2016, la République islamique de Mauritanie a établi des relations diplomatiques avec le Saint-Siège. A la mission d'Atar, il y a 2 prêtres diocésains et quatre Filles de la Charité.

Nos différents services

L'éducation

Nous nous consacrons avec joie aux enfants handicapés de 6 à 18 ans, tous abandonnés, ignorés, exclus de la vie sociale et des structures scolaires ; nous avons aussi un groupe de filles et de garçons sourds-muets qui n'ont pas accès aux Écoles spécialisées par manque de moyens et des adolescents qui vivent dans la rue, habitués à la mendicité Aujourd'hui, ces enfants et jeunes sont acteurs de leur propre promotion. Notre objectif est de les mettre debout. Ils accomplissent les tâches du centre avec solidarité et avec responsabilité les uns envers les autres. Le jeudi et vendredi, nous faisons « portes ouvertes » dans la cour de la maison pour proposer, aux enfants du quartier qui le désirent, des temps de détente, de sport ainsi que d'autres activités éducatives. Les enfants sont encadrés par des moniteurs.

Une Sœur collabore au jardin d'enfants du Ministère et, en même temps, elle forme le personnel et de nouvelles monitrices qui désirent ouvrir des petits jardins d'enfants et bâtir l'avenir du pays.

Les activités sociales

Nous allons aussi à la prison : une fois par semaine, nous apportons aux prisonniers un repas chaud et copieux, et nous essayons de soulager leur souffrance et améliorer leur condition de vie : hygiène, loisir, vêtement.

La mission Ad Gentes

La santé

Le « Centre de Réhabilitation Nutritionnelle Ambulatoire pour Sévères » (CRENAS) a pour mission de prendre en charge la malnutrition aigüe, c'est le rendez-vous quotidien pour les bébés malnutris et leurs mamans. Chaque jour, une équipe dont je fais partie les accueille ; selon le protocole de l'UNICEF, ils reçoivent les soins adéquats pour vaincre la malnutrition ; la plupart des mamans viennent de l'intérieur du désert, elles sont sans espoir et épuisées. Dans ce lieu d'accueil, elles se sentent à l'aise et écoutées dans un climat paisible. C'est une bonne occasion pour tisser avec elles des liens plus forts de confiance et les aider dans leur responsabilité de mère. Un bureau d'écoute et d'accueil est ouvert pour accompagner des familles en situation difficile, les soulager et les faire participer par de petits services de solidarité. Quelques femmes plus favorisées s'investissent davantage.

LES JOIES ET LES DIFFICULTÉS

J'ose dire aujourd'hui comme saint Vincent : « *Oh Sauveur ! Combien je suis heureuse dans cette mission !* » Pourquoi suis-je heureuse ? D'où me vient cette joie alors que je suis sur une terre étrangère, inconnue, aride, désertique, rude avec des nomades qui crient ALLAH ?

Le secret de ma joie, c'est Jésus, Celui qui habite en moi, me ressource aux jours de sécheresse, me console au temps de tentation, m'accompagne dans ma solitude, modèle et façonne mes résistances dues à mon orgueil, fait jaillir en moi le pardon. Il est celui qui m'éduque et me fait missionnaire.

Dans la Communauté, nous avons un lieu privilégié que nous appelons « lieu de la rencontre ». C'est une véritable oasis au cœur du désert pour des temps de prière, d'adoration, de contemplation, de partage, de communion qui font fleurir et féconder notre mission. Ma Sœur Servante et les Sœurs de la Communauté m'enrichissent et m'aident à grandir jour après jour, en me faisant confiance pour servir nos Maîtres et Seigneurs. Je me sens vraiment « chez moi ». Oui, c'est vrai : « *l'amour est inventif jusqu'à l'infini* » et la mission fait de moi une personne nouvelle avec une mentalité transformée, un cœur plus ouvert, un regard plus large, plus mature... Mes pensées ne sont plus pareilles. Oui, *Je ne suis plus la même !... OUI j'ai beaucoup changé.*

L'autre source de ma joie ce sont les pauvres eux-mêmes. Parce qu'ils vivaient et grandissaient dans une vie nomade et touristique, ils s'étaient habitués à être assistés. Au début, en nous voyant, grands et petits nous demandaient des « cadeaux ». C'était comme un « refrain » en ce lieu désertique. Nous avions du mal à le supporter. Aujourd'hui, avec le temps, ils nous reconnaissent comme faisant partie des leurs. C'est pour cela que notre joie est immense en constatant qu'ils ont compris que nous étions égales en dignité.

En racontant nos joies, ce n'est pas dire que nous n'avons pas de difficulté. Oui, les difficultés sont nombreuses, car « la Croix est le repas des missionnaires ».

Ce qui m'est le plus difficile, c'est la solitude. Etre envoyée au milieu de musulmans exige une profonde humilité pour servir sans rien attendre ; il faut accepter la dernière place dans un pays étranger qui ignore Jésus de Nazareth, être prête à accueillir simplement notre statut de « madame », parfois mal vue, peu reconnue, ignorée... Les enfants des écoles coraniques expriment, à leur façon, une doctrine intégriste qui éloigne et rend méfiant... leurs gestes agressifs, parfois matérialisés par des coups de cailloux, sont difficiles à vivre... Pourtant, Celui qui m'envoie me pousse à parler de Lui et m'encourage à le faire au jour le jour. Tout cela nous maintient dans un processus de conversion et de miséricorde qui nous purifie et guérit en nous tout signe d'orgueil. « *Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur* » (Ph 2, 6-7).

C'est difficile de « mourir » et de mûrir dans ce milieu musulman en sachant que nous ne sommes pas appelées par eux et que nous ne faisons pas vraiment partie de leur vie même si nous les servons. Nous ne fréquentons pas leurs mosquées, nous assistons rarement à leurs célébrations ; les gens nous voient chaque jour, comme eux, souffrir du climat, des tempêtes de vent de sable, des maladies, des fatigues. Le peuple nous accueille avec sympathie mais il y a toujours une distance et des préjugés et nous nous sentons seules. Pourquoi ne sommes-nous pas comme eux ?

« *Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile !* » (1 Co 9, 16). Comment annoncer la Bonne Nouvelle en ce pays 100 % musulman ? S'il n'y a pas de chrétiens, avec qui partager notre foi ? Si Jésus n'est qu'un

La mission Ad Gentes

prophète pour eux, notre mission restera-t-elle stérile ? Alors, j'écoute saint Vincent : « *Persuadez-vous que Dieu demande seulement de vous que vous jetiez les filets dans la mer, et non pas que vous preniez les poissons parce que c'est à Lui de les faire entrer dedans. Ne doutez pas qu'il ne le fasse... à ce travail, à cette patience, il faut joindre l'humilité, les prières et le bon exemple...* » (Coste VII, 343).

Une autre difficulté est de vivre dans une Communauté internationale. J'ai du mal à laisser mes idées personnelles pour accueillir celles des autres parce que je suis trop spontanée et têtue... Maintes fois, j'ai été témoin des larmes de mes compagnes, discrètement, devant le Saint-Sacrement... les miennes avec ! Oui, Lui seul connaît mes sentiments d'incapacité, mes peines, mes incompréhensions, mes luttes contre mon « ego » qui m'envahit sans cesse. Comme le Vendredi Saint s'ouvre à la Résurrection, le mystère de la Communauté internationale me demande de mourir à moi-même, pour renaître, en me laissant modeler comme la pierre frottée au milieu de la source.

AVANT DE PARTIR EN MISSION, QUELS SONT LES POINTS LES PLUS IMPORTANTS POUR SE PRÉPARER À LA MISSION ?

Lorsque je suis entrée au Séminaire, mon groupe de vocation portait le nom « Ad Gentes » ; à travers ses instructions à propos de la Constitution 25a et d, notre Directrice enflammait dans notre cœur le désir d'aller dans le monde entier proclamer la Bonne Nouvelle de l'Évangile. Petit à petit, cet appel a grandi en moi et murissait au fond de mon cœur. Chaque jour, je remettais au Seigneur toute ma pauvre personne pour que je fasse sa volonté.

Toutes les Communautés, dans lesquelles j'ai vécu, ont été des écoles de formation missionnaire qui me préparaient pour l'aujourd'hui : la vie de prière, l'amour entre les Sœurs, l'audace pour le service des pauvres et surtout le témoignage de vie des Sœurs Aînées.

J'ai d'abord eu l'occasion de vivre hors de mon pays après mes premiers vœux : j'ai vécu trois ans à la Maison-Mère et là, j'ai souffert de la solitude et de tout : éloignement de ma famille, vie communautaire, apprendre la langue... Plus grande était ma solitude, plus je m'accrochais à Jésus par la prière. Lui se faisait présent dans ma vie. Oui, « *L'événement c'est Dieu* ». Puis, j'ai trouvé des personnes qui m'ont aidée à être patiente

pour discerner ma vocation missionnaire et la laisser mûrir. A 9 ans de vocation, Sœur Evelyne m'a conseillée de repartir dans ma Province pour vérifier l'authenticité de cet appel à la mission *Ad Gentes*.

Pour moi, le Centre Missionnaire a été très important pour vivre l'internationalité et me préparer dans différents domaines : théologie, missiologie, islamologie, médecine tropicale en tant que infirmière, et, une fois la connaissance du pays où j'étais envoyée, d'apprendre la langue de ce pays et acquérir certaines connaissances de ce milieu. L'ambiance très riche de la Maison Mère aide aussi à retourner à la source de notre spiritualité vincentienne. Le témoignage de foi et de dévotion à la Vierge Marie de tous ceux qui viennent prier à la chapelle participe également à une bonne préparation à la mission.

EN ARRIVANT SUR LE LIEU DE MISSION : CE QUI M'A AIDÉE A M'ADAPTER

A l'arrivée, ce qui m'a aidée le plus, c'est *l'assiduité à la prière et le partage entre nous*. Dans le Projet communautaire, qui a été élaboré après l'avoir expérimenté, nous avons mis comme priorité pour la vie spirituelle « *que chaque jour, ce soit « Lui » le premier servi et le dernier rencontré* ». L'Esprit Saint est toujours là au commencement, Il nous précède et prépare la route. C'est Lui l'auteur et le cœur de la mission.

Un autre soutien, c'est l'amour de la Communauté en la construisant au jour le jour, l'amour des pauvres et de la mission, le désir de se convertir pour croître dans l'unité et le respect les unes des autres. Moi qui ne connaissais rien, je me sentais nulle pour tout et je demandais à ma Sœur servante de m'aider et je me suis laissée guider par la Communauté et les collaborateurs. Je suis devenue une vraie nomade du désert dans le tâtonnement et l'observation. Oui, je me suis bien adaptée grâce à la Communauté.

C'est aussi très important d'apprendre la langue du pays pour découvrir sa culture, ses habitudes, ses croyances... c'est un moyen pour vivre la proximité, la confiance, un pas de plus pour ne pas nous considérer étrangères... l'apprentissage de la langue est la porte ouverte au pays qui m'accueille. Petit à petit, je suis devenue « une parmi eux » et cela compte beaucoup pour mon quotidien, que ce soit au marché, dans les transports

La mission Ad Gentes

publics : « Alors tu parles le hassanya... tu es de chez nous, c'est bien !! ». Et je ressens combien un peuple, dont la propre langue est appréciée, se sent compris et valorisé.

Pour mieux m'adapter en ce pays musulman du désert, le Seigneur me demande un grand et profond changement de regard, d'attitudes, d'habitudes et un entraînement intérieur à la conversion vers plus d'humilité.

Avant de partir dans un pays musulman, il faudrait avoir davantage de connaissances de la religion de l'Islam et de ses cultures, prendre le temps suffisant pour apprendre la langue du lieu et ne pas vouloir tout de suite commencer un service des pauvres. Comme nous le dit très souvent l'évêque de Mauritanie « *les Filles de la Charité, arrivées aujourd'hui, ont déjà travaillé hier.* » Oui, il faut se laisser conduire par la Communauté missionnaire qui m'accueille et être prête, selon l'expression d'un ancien missionnaire, à tourner la tête à 180 degrés c'est-à-dire à réaliser qu'il y a tout à apprendre.

La mission *Ad Gentes*, ce n'est plus une question de convertir ou d'évangéliser les autres mais de me laisser évangéliser par le Seigneur qui est présent au cœur du peuple. Je vous remercie de prier pour moi et vous demande de continuer afin que je sois un petit levain pour la moisson du Seigneur.

Sœur Teresa VU KIEU DIEM
Fille de la Charité

LA MISSION AD GENTES

Province del Caribe

La mission *Ad Gentes* en Haïti

Originnaire d'Espagne, de la Province de Madrid-San Vicente, j'ai été envoyée par le Conseil général en 2011 en Haïti. Actuellement, j'ai 22 ans de vocation.

A mon arrivée, j'ai été placée à la Communauté Notre-Dame de la Divine Providence, dans un quartier marginal de la capitale, appelé « Cité Soleil ». Là, depuis 7 ans, je réalise différents services et, depuis 6 ans, je suis Sœur Servante de la Communauté.

La Cité Soleil est l'une des zones les plus pauvres du monde. D'une superficie de 5 km², sa population est estimée à 450 000 habitants, répartie dans 34 quartiers. La Cité Soleil est caractérisée par un manque d'infrastructures, un regroupement de logements d'une insalubrité extrême, à l'origine de maladies comme la malaria, le choléra, la fièvre typhoïde, des maladies intestinales et de la peau. Il y règne un climat d'insécurité et de violence, les crimes organisés et le trafic de drogue sont menés par des bandes.

Nos services

Présente depuis 1975, les Filles de la Charité s'efforcent d'accompagner les habitants de la Cité, d'améliorer leurs conditions sanitaires, socioéconomiques, nutritionnelles et éducatives et d'être pour eux un signe de la présence de Dieu :

La mission Ad Gentes

- **L'école maternelle** « *Marguerite Naseau* » pour l'éducation de plus de 300 enfants de 3 à 6 ans,
- **L'école primaire** « *Sainte Louise de Marillac* » pour 470 élèves de la première à la sixième année, la majorité venant de familles particulièrement vulnérables.
- **Le Centre de nutrition et santé mère-enfant** « *Rosalie Rendu* » qui accueille chaque jour environ 250 enfants pour des consultations médicales, les vaccins et le contrôle du poids. Il y a aussi une petite centaine de consultations de femmes enceintes. Ce Centre possède un programme d'attention et de suivi externe pour la récupération nutritionnelle des enfants de 6 mois à 3 ans victimes de malnutrition sévère.

MES JOIES ET MES DIFFICULTÉS

Depuis 7 ans, le Seigneur m'invite à vivre ma vie de Fille de la Charité comme missionnaire et je peux proclamer avec le psalmiste : « *Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête !* » (Ps 126). Et, dans ce contexte difficile, même si ma mission de Sœur Servante n'était pas toujours simple, cela a été pour moi des années de grâce qui m'ont aidée à grandir dans ma vocation et dans ma maturité humaine et spirituelle.

Dans cette Communauté internationale, nous sommes 7 Sœurs de 4 nationalités : brésilienne, haïtienne, salvadorienne et espagnole, unies en un même cœur. Je me suis sentie aimée, accueillie, acceptée malgré notre diversité, chacune ayant un seul objectif : le service des plus pauvres. La Communauté est un véritable lieu pour nous retrouver entre Sœurs et reprendre force ; nous nous soutenons mutuellement, partageons notre foi et la vie avec les moments plus faciles et plus difficiles de la mission.

L'une des joies de cette mission, c'est d'être en contact direct avec les pauvres, de vivre en leur proximité, de les écouter, de les accueillir et de reconnaître qu'ils sont « *nos maîtres* » et « *nous évangélisent par leur seule présence* ». Ils m'ont aidée à grandir dans la foi, m'ont appris à voir et à regarder, à comprendre autrement la vie, le monde, les autres.

Le peuple haïtien a une foi simple mais solide. Pour ces hommes et ces femmes, Dieu est présent dans leur vie quotidienne, Il les aime et ils reçoivent tout comme un don divin, c'est pourquoi ils sont si reconnaissants. Avec eux, j'ai appris à apprécier les choses simples de la vie et à rendre grâce à Dieu pour chaque journée, pour la santé, le soleil, l'eau, la liberté, bref pour chaque événement, même ceux qui, apparemment, semblent négatifs.

Cependant, la mission rencontre aussi des difficultés. La première étant celle de la langue. Ne pas pouvoir s'exprimer et ne pas comprendre, ce que l'autre dit, font qu'on se sent comme un enfant qui ne sait rien. Heureusement, progressivement, avec la grâce de Dieu et le désir d'apprendre, s'ouvre la possibilité d'acquérir les connaissances et les aptitudes nécessaires. En cela, les pauvres m'ont beaucoup aidée, ils me demandaient souvent : « *Ma sœur, où avez-vous appris à parler créole ?* » et je leur répondais : « *avec les meilleurs maîtres et dans la meilleure école, c'est-à-dire avec vous et dans la rue* ».

Il me semble que la principale difficulté dans la mission est le risque du découragement car on sent tellement impuissante face à tant de situations d'injustices et de souffrances. Humainement, on ne peut rien faire pour aider les pauvres à s'en sortir, à améliorer leur situation : ils retombent encore et toujours dans la même situation. C'est décourageant de voir la situation du pays, des gens, qui ne s'améliore pas d'année en année, mais, au contraire, qui empire de jour en jour.

Malgré tout, au milieu de toutes les difficultés, des moments de souffrances, de luttes, de fragilités, le Seigneur est là et nous donne la force et la sagesse pour agir selon sa volonté. C'est pourquoi il est si important de prendre soin de la vie de prière et de maintenir un véritable équilibre de vie. Ceci est fondamental pour toute Fille de la Charité, mais encore plus dans la mission. Et c'est ce que j'apprécie le plus dans la Communauté : malgré l'immensité du travail à réaliser, les temps communautaires de détente et de vie spirituelle sont sacrés et indispensables pour pouvoir continuer jour après jour dans la mission.

La mission Ad Gentes

CE QUI M'A AIDÉE À ME PRÉPARER A LA MISSION ? CE QU'IL FAUDRAIT AMÉLIORER ?

Je pense que la meilleure préparation pour la mission, c'est de vivre fidèlement dans sa Province d'origine la vie quotidienne avec détermination et un grand désir de se donner. Car on risque de se faire une idée romantique ou aventurière de la mission Ad gentes mais il faut en avoir une idée réaliste. On ne part pas en mission pour faire ou pour aider mais pour cheminer avec un peuple, pour vivre proches des gens et les accompagner, ceci afin qu'ils découvrent la présence d'un Dieu qui les aime. Tel est le principal objectif de la mission.

Aussi, il me semble important d'aider à cultiver dans la vie des Sœurs qui désirent partir en mission, **trois attitudes fondamentales** pour faire que ce désir devienne réalité :

L'humilité pour se disposer à toucher le plus profond de sa propre pauvreté. Accepter ses propres fragilités et ses limites nécessite une maturité humaine et un bon équilibre psychologique pour se préparer à aller vers l'inconnu, là où on ne peut ni parler ni comprendre.

La simplicité pour oser demander, se laisser aider et écouter sans juger.

La patience, d'abord avec soi-même lorsqu'on ne sait et ne peut rien faire et la patience avec les autres, avec les Sœurs de Communauté et les pauvres.

De la même manière qu'au niveau matériel, pour préparer la valise, il faut regarder ce que je dois emporter, ce que je vais laisser, ce que je dois chercher à emmener... pour s'adapter à la mission, il faut aussi regarder ce qu'il faut laisser, ce qu'il faut abandonner, et le faire !

Il me semble que ce qui rend difficile l'adaptation à la mission, c'est de comparer la réalité du pays à la réalité de son pays d'origine. Il est fondamental, dès l'arrivée au pays de mission et durant toute la vie, de ne jamais faire de comparaison.

Je ne dis pas d'abandonner ou d'oublier sa culture, sa mentalité, ses valeurs, mais il s'agit de ne pas tout faire passer par son propre filtre... Il faut connaître et aimer la réalité qu'on rencontre, telle qu'elle est... chaque lieu a ses particularités et son histoire propre qui conditionne ses traditions, sa manière de vivre, de penser, de regarder et d'agir dans la vie. C'est très important de toujours regarder la réalité dans laquelle nous arrivons avec les yeux de Dieu, Lui qui aime chacun de nous et qui nous permet de découvrir les valeurs et le positif de chaque lieu.

– Regarder dans notre expérience, nos valeurs, dans nos compétences ce qui peut être utile pour la mission. Chercher ce que nous pouvons apporter.

– Voir ce dont nous avons besoin pour la mission que nous allons commencer afin que notre service soit de meilleure qualité humaine et spirituelle.

Dans ce désir d'aider les Sœurs qui arrivent à la mission, il semble fondamental de les suivre de près et de les accompagner. Quelquefois nous courons le risque d'insérer trop vite les Sœurs dans un service et dans la vie communautaire en oubliant qu'elles viennent d'arriver, qu'elles ont quitté leur pays, leur culture, leurs connaissances, et qu'il y a beaucoup de choses qu'elles ne comprennent pas. Car même si les Sœurs le font avec grande joie et un grand désir, n'oublions pas que, sur le plan humain, il faut du temps pour le processus d'assimilation et d'accueil intérieur de la réalité.

C'est pourquoi elles ont besoin d'être vraiment accompagnées par la Sœur Servante mais aussi par les responsables de leur nouvelle Province ainsi que de leur Province d'origine. Les Sœurs doivent sentir qu'elles peuvent s'approcher de nous pour partager ce qu'elles vivent dans ces premiers temps de la mission.

Je rends grâce au Seigneur car Il a mis sur mon chemin durant toutes ces années les moyens et les personnes adéquates pour me sentir « chez moi » dans la mission.

En 2015, mes parents et ma sœur sont venus me voir en Haïti, ils ont vécu avec nous les fêtes de Noël et du nouvel An et ont partagé notre réalité. Comme d'habitude, nous avons préparé des fêtes pour les personnes

La mission Ad Gentes

âgées des environs, les mamans et les femmes porteuses du VIH ou ayant des enfants malnutris... A l'une de ces fêtes, j'ai été invitée, en tant que Sœur Servante, à adresser un petit mot aux invités. Je leur ai dit que c'était une grande joie de pouvoir se réunir chaque année pour célébrer la Nativité mais que, cette année, ma joie était encore plus grande puisque j'avais ma famille de sang et ma famille d'Haïti. Il me semble que cette expérience est l'objectif de notre vie de missionnaires : rassembler dans notre cœur ce que nous sommes et ce que nous avons, nos origines, avec la richesse du lieu qui nous accueille.

Dès la formation initiale, la Compagnie doit stimuler, encourager et former les Sœurs en vue de la mission *Ad gentes*. Très vite après notre fondation, saint Vincent et sainte Louise ont voulu que nous soyons des femmes « en sortie », ici et là-bas, porteuses de la tendresse et de la miséricorde de Dieu en tout lieu.

Demandons au Seigneur qu'il bénisse toujours nos pas afin que nous vivions heureuses, avec un élan et une créativité toujours renouvelée.

Sœur Mónica DE JUAN
Fille de la Charité

LA MISSION *AD GENTES*

Province du Mozambique

La mission *Ad Gentes* au Mozambique

C'est au Mozambique que je vis ma mission *Ad Gentes*. Le Mozambique est un pays africain, situé du côté subsaharien du continent, baigné par l'océan Indien. D'une superficie totale de 801 590 km², la population est estimée à 26 millions d'habitants. Selon les statistiques, 55 % de la population a moins de 25 ans, nous sommes donc au milieu d'un pays jeune, majoritairement féminin. Le taux d'alphabétisation est encore faible, il atteint 45% de la population.

Pendant 500 ans environ, le pays était une colonie portugaise, son indépendance a été proclamée le 25 juin 1975. Durant les 43 années d'indépendance, le pays a vécu des guerres dont l'une a duré 16 ans. Après une période de paix, nous vivons, depuis deux ans, des périodes intermittentes de tension politique militaire qui empêche la reconstruction du pays et son développement.

Le Mozambique est un pays riche : terres cultivables et fertiles, ressources naturelles, pêche, forêts, minéraux, gaz naturel, charbon, pierres précieuses. Il exporte actuellement du charbon, du gaz naturel, du bois de haute qualité, du sucre, des fruits de mer, etc. Malgré toutes ces richesses, les politiques publiques sont désastreuses et laissent la population en marge d'un véritable développement. Les villes ont un minimum d'infrastructures de base ; les banlieues et la campagne manquent du minimum nécessaire comme des centres médicaux, des écoles, de l'eau potable, etc. Cette situation est à l'origine de l'exode croissant des jeunes des villages vers les

La mission Ad Gentes

villes. Celles-ci deviennent des agglomérations où se concentrent tous les problèmes sociaux : crimes, faim, misère, drogue, prostitution... Il n'y a pas de politique locale capable de venir en aide à ces jeunes dans leur lieu d'origine, c'est-à-dire les villages et les hameaux.

Concernant la pratique religieuse, la population du Mozambique est ouverte à la question de Dieu. La plupart des gens pratiquent la Religion traditionnelle africaine, 30 % sont chrétiens, 10 % musulmans mais d'autres religions apparaissent. C'est impressionnant de voir le nombre de sectes qui surgissent et attirent les gens avec des promesses et des miracles mensongers. Tout cela crée aussi des obstacles en vue du développement.

La pauvreté de la population est visible dans les habitations précaires, les maisons sont tellement fragiles qu'au moment des pluies, les catastrophes arrivent (par exemple : le jour où j'ai écrit ce témoignage, 17 personnes ont été tuées en raison d'un glissement de terrain de la décharge). Pour assurer la subsistance des familles, la population est toujours tributaire des saisons des pluies et des intempéries. L'unique héritage des pauvres est les maladies endémiques : paludisme, tuberculose, sida, malnutrition.

LES JOIES ET LES DIFFICULTÉS

Pour moi, l'une des grandes joies est de pouvoir servir les plus pauvres. Lorsque je suis arrivée au Mozambique en 1995, j'ai été frappée par le témoignage d'une Sœur aînée : malgré son âge, elle avait un charisme tout particulier pour découvrir les plus pauvres et les plus démunis. Lorsque le pays sortait de ces 16 années de guerre, je l'ai accompagnée plusieurs fois à l'hôpital central de Maputo pour apporter de la soupe aux malades sans famille et abandonnés. Ceux-ci étaient sur des lits sans matelas, parfois même allongés par terre, sans le minimum d'hygiène et de soins médicaux, etc. et cette Sœur donnait à manger à tous ceux qui étaient dans cette situation. Pour moi, cela signifiait célébrer un sacrement, car Jésus lui-même était là présent... « *J'étais malade, seul, j'avais faim, froid, ... et tu es venu me servir !* » (cf. Mt 25). Quel évangile vivant ! Et, ainsi, pendant huit mois, ces malades m'ont évangélisée.

La joie de vivre la mission dans la campagne, c'est d'être auprès des enfants désireux d'apprendre, des femmes désespérées qui trouvent

chez les Filles de la Charité une oreille qui les écoutait et une raison d'espérer et de croire. Pour notre Communauté, l'éducation était la clé pour aider ces femmes à sortir de la misère et leur donner la possibilité d'être protagonistes de leur présent et de leur avenir. C'est la joie de redonner espoir et vie aux pauvres, la joie d'aimer Jésus avec passion, de le trouver dans les frères que nous servons.

Dans ma vie de missionnaire, je n'ai pas eu beaucoup de difficultés sauf l'apprentissage de la langue. Même si la langue portugaise permet la communication, le Mozambique est une mosaïque culturelle avec plus de 250 langues locales ; heureusement, le langage de l'**amour** est compris par tout le monde.

AVANT DE PARTIR EN MISSION

Je devais préparer mon cœur à m'ouvrir aux différences, à accepter d'apprendre de celles qui étaient arrivées avant moi, mais aussi d'apprendre avec le peuple, particulièrement les pauvres. Il fallait donc accepter d'abandonner ma propre culture pour accueillir celle de l'autre, apprendre à connaître un peu la culture du pays de mission et me laisser conquérir par les gens à qui j'étais envoyée. Je devais aussi me rappeler que la proclamation de Jésus-Christ se fait d'abord par la vie, les attitudes et qu'elle est toujours une proposition, mais jamais une imposition. Donc, éviter de me présenter comme celle qui sait tout.

SUR LE LIEU DE LA MISSION

Lorsque je suis arrivée au Mozambique, ce qui m'a aidée à m'adapter, c'était une courte période d'apprentissage, c'est-à-dire de passer du temps avec les autres Sœurs, de voir ce qu'elles faisaient, de poser des questions pour comprendre les raisons de leurs attitudes et de leurs manières d'être. Il est important d'améliorer les programmes d'intégration, de donner du temps pour apprendre la langue et s'intégrer à la culture, de ne pas se précipiter à placer tout de suite la Sœur dans un service des pauvres.

Sœur Ana Maria ZUDDAS
Fille de la Charité

DÉSIGNATIONS ET NOMINATIONS

Désignation des Visitatrices et Nominations des Directeurs provinciaux

A

Actualité
des
Provinces

DÉSIGNATION DES VISITATRICES

PROVINCE DE SLOVENIE/REGION D'ALBANIE : Sœur Elizabète SALIQUNAJ a été désignée à nouveau Régionale pour trois ans le 4 juillet 2018.

PROVINCE DE SAN VINCENZO-ITALIA (constituée le 18 juillet 2018) : Sœur Beatrice PRIORI a été désignée Visitatrice le 20 février 2018.

PROVINCE DE SLOVAQUIE : Sœur Damiana PAGACOVA a été désignée à nouveau Visitatrice pour trois ans le 1^{er} août 2018.

PROVINCE DE CURITIBA : Sœur Dirce Edi KOTTWITZ a été désignée Visitatrice le 17 octobre 2018.

NOMINATION DES DIRECTEURS PROVINCIAUX

PROVINCE DE CALI : le Père Carlos Arley CARDONA SALAZAR a été nommé Directeur provincial le 19 juillet 2018.

PROVINCE DU PEROU : le Père Ruben Pedro BORDA MONTES a été renommé pour trois ans Directeur provincial le 10 octobre 2018.

PROVINCE DE RIO DE JANEIRO : le Père Vandeir Barbosa DE OLIVEIRA a été nommé Directeur provincial le 12 novembre 2018.

MÈRE SUZANNE GUILLEMIN

*Sœur Suzanne Guillemin,
une figure lumineuse*

*EXPOSITION RÉALISÉE À LA MAISON-MÈRE À L'OCCASION
DU CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA MORT
DE SŒUR SUZANNE GUILLEMIN.*



Supérieure générale de la Compagnie de 1962 à 1968, Sœur Suzanne est reconnue dans l'Église, non seulement par sa fonction à la tête de la Compagnie, mais aussi par sa personnalité hors pair qui en fait le symbole de la promotion féminine au sein de l'Église.

Elle est une des premières auditrices au Concile Vatican II, une des premières femmes de la Curie Romaine.

Elle laisse à l'Église tout entière un message extraordinairement lumineux et courageux, d'un caractère « prophétique » à accueillir encore aujourd'hui.

H

Histoire
de la
Compagnie

387

Sœur Suzanne Guillemin, une figure lumineuse

PREMIERS PAS DANS LA VIE...

Sœur Suzanne est née le 16 octobre 1906 à Bétheniville (Marne).



« Elle était toujours une fille charmante, docile, très studieuse... Cela n'empêchait pas les batailles avec Pierre, son frère aîné » (sa mère).

« Caractère bien trempé, personnalité très affirmée, elle possédait déjà, vers 16-17 ans, une maîtrise d'elle-même exceptionnelle, une volonté de perfection constante » (son frère Jean).

... DANS LA COMPAGNIE

1927 : Séminaire à Paris, 140 rue du Bac

1928 : Après la prise d'habit, elle est accueillie à la **Communauté Saint-Bernard de la Chapelle, Paris 18^e**. Là, elle visite les malades, s'occupe de la catéchèse et des loisirs des jeunes. Là aussi, en 1932, elle prononce les vœux pour la première fois.

1948 : Sœur Servante à la **Communauté de Tourcoing et Visitatrice des Maisons du Nord de la France**.

« Elle a su communiquer son dynamisme aux habitants de Tourcoing, elle a intéressé à la rénovation de son œuvre charitable pour les enfants, un grand nombre de bonnes volontés, leur procurant de ce fait l'occasion d'exercer la charité. Elle a laissé dans notre région une marque profonde » (Une dame de la Charité).

« Sœur Suzanne a passé 20 ans de sa vie à Saint-Bernard de la Chapelle. C'est là, à la dure école d'une maison difficile à mener, d'un quartier pauvre et déshérité, que se sont trempées les grandes qualités de ma sœur, la préparant à ses tâches futures » (son frère Jean).

DIEU EST TOUT, L'ÉVÈNEMENT, C'EST DIEU

1955 – Un nouvel appel : la Centrale des Œuvres à Paris

En tant que Supérieure de la Centrale des Œuvres, elle est très vite membre des organes directeurs de l'UNCAHS (Union Nationale des Congrégations d'Action Hospitalière et Sociale) dont elle devient la Présidente nationale et de l'UREP (Union des Religieuses éducatrices paroissiales).

Sœur Guillemin cherche à répondre dans toute la mesure du possible, à tous les organismes, soit de l'Église, soit de l'État, publics ou privés.

« Nous avons à humaniser la technique pour en faire le véhicule de la tendresse du Christ ».

NOUS TENIR EN ÉTAT DE DISPONIBILITÉ CONSTANTE À L'ESPRIT

1962 – Éluée Supérieure générale de la Compagnie, le 11 juin.

« Mes sentiments sont dominés par la certitude de n'être que l'instrument de l'action de Dieu et du gouvernement de la Vierge Marie, unique Mère et vraie Supérieure générale ».



« Nous assumons toutes ensemble, devant Dieu, la responsabilité de maintenir la Compagnie dans les voies de la sainteté, de faire d'elle un instrument docile entre ses mains, prêt à répondre à ses desseins, dans la fidélité à sa vocation dans l'Église ».

Sœur Suzanne Guillemin, une figure lumineuse

NOTRE VOCATION : ALLER PAR TOUTE LA TERRE...

« Lorsque je me trouve en face de mon travail, je me vois prise entre deux désirs. Le premier, la nécessité urgente de connaître tous les pays, toutes les Provinces, toutes les filles de la Charité... pour pouvoir mieux travailler pour elles ; et le deuxième, ce serait de ne jamais quitter la rue du Bac et d'y rester perpétuellement en prière, en pensée, en réflexion, en recherche pour travailler et pour trouver ce que le Bon Dieu veut ».

« Le lieu de notre vie religieuse, c'est le monde et nous en subissons l'oppression comme tout autre de nos contemporains ».



« Vivre en charité, ce n'est pas seulement se livrer à Dieu invisible, c'est aussi se livrer à ses frères, au Dieu visible et déformé qui mendie incessamment notre amour ».

DONNONS-NOUS À DIEU POUR ÊTRE DÉPOUILLÉES DE TOUTE ATTACHE...

« Entrer activement dans la marche de l'Église, et s'adapter au monde d'aujourd'hui sont question de vie ou de mort pour une Communauté ; et, ce qui est plus grave encore, de fidélité ou de trahison à sa vocation dans l'Église ».

« Tous, demain, sans le secours de la cornette, doivent reconnaître la fille de la charité, simple et vraie, humble sans recherche, attentive à chacun, disponible, vraiment issue de l'amour de Dieu pour donner cet amour à tous ».

« Si nos petites Communautés ne sont pas toutes des havres de paix, c'est que les unes et les autres se refusent à vivre l'Évangile ».

NOTRE SPIRITUALITÉ : ADHÉSION ET CONVERSION AU CHRIST

« C'est sur le roc de l'Évangile et de notre tradition que nous avons à bâtir la Compagnie du xx^e siècle et à élever une génération de Filles de la Charité selon le cœur de Dieu et de saint Vincent, prête à répondre à l'appel du Christ en ses pauvres ».

« La Compagnie des Filles de la Charité doit être dans l'Église une société de filles qui prient. A cette condition seulement, elle sera maintenue dans sa grâce particulière qui est de demeurer présente et d'être entendue du monde des pauvres ».

« Sur chacun des membres de son Corps mystique, le Christ a un dessein particulier. Il a sur nous, Filles de la Charité, une volonté précise et déterminée ; et notre vie dans l'Église ne se justifie et ne se maintiendra que si nous demeurons fidèles à ce dessein de Dieu sur nous ».

ENTRONS DANS UN MOUVEMENT DE RENOUVEAU ÉVANGÉLIQUE...



« Le nouveau évangélique de notre époque nous ramène aux sources vincentiennes... La Compagnie doit se rafraîchir, se renouveler, se purifier pour apparaître en la forme que ceux qui l'ont conçue, voici trois siècles, lui donneraient aujourd'hui ».

« C'est la rénovation de chaque membre de la Compagnie qui fera la rénovation de la Compagnie tout entière... Ce ne sont pas les transformations extérieures qui effectuent une rénovation, c'est la conversion intime de chacune de nous ».

Sœur Suzanne Guillemin, une figure lumineuse

L'ÉGLISE A FAIT À LA COMPAGNIE L'INCOMPARABLE HONNEUR DE L'APPELER AU CONCILE

Le Pape Paul VI convoque Mère Guillemin au Concile en qualité d'auditrice ; elle fait partie de la Commission Justice et Paix, de la Congrégation des Religieux et de l'Union Internationale des Supérieures Majeures. Elle entre au Concile le 29 septembre 1964, dès l'ouverture de la troisième Session.

« C'est déjà un peu la cité céleste, c'est en tout cas l'Église ! »



« Avec tous les autres membres de l'Église, la Compagnie est appelée à s'engager tout entière dans le travail du Concile, à participer, en ce qui la concerne, à cette grande réunion de vie ecclésiale, à cette magistrale réflexion sur la vie apostolique ».

LA GRÂCE D'UNE NOUVELLE PENTECÔTE PASSE SUR LE MONDE ET SUR NOUS...

« C'est par les cœurs humbles et simples, par les âmes brûlantes de charité, que la grâce du Concile sera reçue et qu'elle fructifiera dans l'Église ».

« Sur les bases fondamentales de l'Évangile et du charisme propre de l'Institut, nous tenir en état de disponibilité constante à l'Esprit qui se manifeste dans l'Église, dans le peuple où nous sommes insérées et dans l'Institut lui-même, tel est le permanent effort de conversion qui conditionne le renouveau de nos Congrégations ».

DANS LA MARCHE DE L'ÉGLISE, MÈRE GUILLEMIN OUVRE DES CHEMINS DE RÉNOVATION

« Si elle veut être fidèle au monde, au monde, au Christ et à l'Église, et par conséquent à ses Fondateurs, la religieuse aujourd'hui est amenée à passer :

- d'une situation de possession à une situation d'insertion,*
- d'un complexe d'infériorité humaine à une franche participation à la vie,*
- d'une position d'autorité à une position de collaboration,*
- d'un souci de conversion morale à un souci missionnaire,*
- d'un complexe de supériorité religieuse à un sentiment de fraternité.*

La vie religieuse ne peut vivre que si elle est branchée sur l'Église, voulue efficacement par elle ».

(Conférence de Mère Guillemin aux Évêques de France,
26 octobre 1964).

« Son succès auprès des Évêques fut complet, tant l'exposé était lucide, courageux, mettant admirablement l'essentiel en lumière »

(Mgr Huygue, Évêque d'Arras).

« Qui donc nous guidera, nous soutiendra sur ce rude chemin de la foi, sinon Marie ? »

« Marie est le plus pur, le plus simple, le plus beau modèle de toute vie de Fille de la Charité. Il suffit de la regarder pour trouver la lumière, mais il faut la regarder ! »

« Que la Vierge Marie qui fut pauvre, et servit son Fils pauvre parmi les pauvres, garde la petite Compagnie fidèle à la dernière recommandation de sainte Louise de Marillac : Ayez bien soin du service des pauvres ». (Circulaire 2 février 1968)

 TABLE DES MATIÈRES

Table des matières 2018

VIE DE L'ÉGLISE

- « Marie, Mère de l'Église » sera fêtée le lundi de Pentecôte
 Le nouveau décret de la Congrégation pour le culte divin..... mars-avril 66

VIE SPIRITUELLE

SUPÉRIEURS GÉNÉRAUX

Père Tomaz MAVRIC

Lettres et conférences

- Lettre du 25 janvier : *pour la clôture du 40^e anniversaire du charisme vincentien*..... janv.-février 32
- Carême 2018
 « Marie, modèle prééminent qui nous montre le chemin pour aller à Jésus » janv.-février 48
- Conférence donnée à la Maison-Mère *en la fête de l'Annonciation et de la Rénovation des vœux*..... mars-avril 82
- Rencontre Inter-Assemblées des Visitatrices
L'élan missionnaire, la mission Ad Gentes juillet-août 219
- Lettre du 3 septembre
 pour la fête de saint Vincent de Paul sept.-octobre 274
- Lettre de l'Avent 2018 nov.-décembre 338

Sœur Kathleen APPLER

Lettres

- Clôture du Séminarium janv.-février 14
- Lettre du 1^{er} janvier 2018 janv.-février 28
- Lettre du 2 février 2018 janv.-février 38
- Lettre du 9 avril 2018 mars-avril 77
- Lettre du 8 mai 2018..... mai-juin 130
- Lettre du 15 août 2018..... juillet-août 194

• Ouverture de la Rencontre Inter-Assemblées des Visitatrices	juillet-août	197
• Clôture de la Rencontre Inter-Assemblées des Visitatrices.....	juillet-août	267
• Lettre du 27 novembre 2018.....	nov.-décembre	346

Père Bernard SCHEFFER

Conférences

• Journée de reprise de fin d'année 2017	janv.-février	19
• Conférence préparatoire à la Rénovation : <i>Le Christ en entrant dans le monde, dit : « Me voici, mon Dieu, Je viens pour faire ta volonté »</i>	mars-avril	69
• « Marchons sous la conduite de l'Esprit Saint » <i>Voici le fruit de l'Esprit : la bienveillance</i>	sept.-octobre	277
• « Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière »	sept.-octobre	287

SÉMINARIUM

• Être d'authentiques servantes au XXI ^e siècle en humilité, simplicité et charité Sœurs Anastasie Mukarugabira et Raymonde Nahimana.....	janv.-février	2
• Clôture du Séminarium Sœur Kathleen Appler, Supérieure générale	janv.-février	14

RENCONTRE INTER-ASSEMBLÉES DES VISITATRICES

Interventions

• Ouverture de la Rencontre Sœur Kathleen Appler, Supérieure générale	juillet-août	197
• Discerner et accompagner Père Henri Aubert, sj	juillet-août	205
• L'élan missionnaire, la mission <i>Ad Gentes</i> Père Tomaz Mavric, Supérieur général	juillet-août	219
• Promouvoir la culture de la rencontre Cardinal Luis Antonio Tagle, Archevêque de Manille	juillet-août	226
• Réflexion sur la gestion des biens dans un Institut de vie consacrée et dans une Société de vie apostolique en droit canonique Frère Jean-Paul Marsaud, Fils de la Charité.....	juillet-août	237
• Clôture de la Rencontre Sœur Kathleen Appler, Supérieure générale	juillet-août	267

Table des matières

Témoignages des Sœurs

La lutte contre les esclavages modernes

- Province de Sainte Louise-USA
Lutter contre la traite des personnes au-delà des frontières provinciales et nationales
Sœur Catherine Mary Norris, Visitatrice nov.-décembre 350
- Province de Thaïlande
Projet des Filles de la Charité pour des migrations sûres et La prévention de la traite des personnes
Sœur Consolacion Eata, Visitatrice nov.-décembre 354

Les missions interprovinciales sur des lieux de migration

- Province du Portugal.
Mission à Rio de Mouro : « Une Église en sortie »
Sœur Maria Fatima Verissimo Ferreira, Visitatrice nov.-décembre 360
- Province d'Équateur
Projet interprovincial « Constructeurs de vie »
Sœur Ana Maria Maldonado, Visitatrice nov.-décembre 363

La mission Ad Gentes

- Province España-Sur
La mission *Ad Gentes* en Mauritanie
Sœur Teresa Vu Kieu Diem, Fille de la Charité nov.-décembre 370
- Province Del Caribe
La mission *Ad Gentes* en Haïti
Sœur Monica de Juan, Fille de la Charité nov.-décembre 377
- Province du Mozambique
La mission *Ad Gentes* au Mozambique
Sœur Ana Maria Zuddas, Fille de la Charité nov.-décembre 383

AUTRES INTERVENANTS

- « Allant et venant » aujourd'hui
Père Corpus Delgado, cm mai-juin 133
- Le Christ est la Règle des Filles de la Charité,
Marie est la Mère de la Compagnie
Sœur Anne Prévost, Fille de la Charité mai-juin 143
- Des liens qui humanisent
Andrew McKnight, Directeur de Depaul France mars-avril 96

ACTUALITÉS DES PROVINCES

DÉSIGNATION DES VISITATRICES ET NOMINATION DES DIRECTEURS

Visitatrices

• Fortaleza.....	mai-juin	165
• Recife.....	mai-juin	165
• Varsovie.....	mai-juin	165
• Inde du Nord.....	mai-juin	165
• Vietnam.....	mai-juin	165
• Sardaigne.....	mai-juin	165
• Rio de Janeiro.....	mai-juin	165
• Cali.....	mai-juin	166
• Amérique Centrale.....	mai-juin	166
• Slovénie/Région d' Albanie.....	nov.-décembre	386
• San Vincenzo-Italia.....	nov.-décembre	386
• Slovaquie.....	nov.-décembre	386
• Curitiba.....	nov.-décembre	386.

Directeurs

• Cracovie.....	mai-juin	166
• Congo.....	mai-juin	166
• Cologne-Pays Bas.....	mai-juin	166
• San Vincenzo-Italia.....	mai-juin	166
• Inde du Sud.....	mai-juin	166
• Sardaigne.....	mai-juin	166
• Slovaquie.....	mai-juin	166
• Madrid San Vicente.....	mai-juin	166
• Cali.....	nov.-décembre	386
• Pérou.....	nov.-décembre	386
• Rio de Janeiro.....	nov.-décembre	386

VIE DES PROVINCES

AFRIQUE

Afrique Centrale

• Être d'authentiques servantes au XXI ^e siècle en humilité, simplicité et charité Sœurs Anastasie Mukarugabira et Raymonde Nahimana.....	janv.-février	2
• Une année spéciale de la Réconciliation Sœur Désirée Nibogora et une équipe.....	mai-juin	171

Congo

• Renomination du Directeur provincial.....	mai-juin	166
---	----------	-----

Mozambique

• La mission <i>Ad Gentes</i> au Mozambique Sœur Ana Maria Zuddas, Fille de la Charité.....	nov.-décembre	383
--	---------------	-----

Table des matières

AMÉRIQUE DU NORD

Sainte Louise-USA

- Au service des femmes âgées sans-abris
Sœur Migdalia Flores, Fille de la Charité..... sept.-octobre 300
- Lutter contre la traite des personnes au-delà des frontières provinciales et nationales
Sœur Catherine Mary Norris, Visitatrice nov.-décembre 350

AMÉRIQUE LATINE

Amérique Centrale

- Désignation de la Visitatrice mai-juin 166

Brésil

Curitiba

- Désignation de la Visitatrice nov.-décembre 386

Fortaleza

- Désignation à nouveau de la Visitatrice..... mai-juin 165

Récife

- Désignation de la Visitatrice mai-juin 165

Rio de Janeiro

- Désignation à nouveau de la Visitatrice..... mai-juin 165
- Nomination du Directeur provincial..... nov.-décembre 386

Colombie

Cali

- Désignation à nouveau de la Visitatrice..... mai-juin 166
- Nomination du Directeur provincial..... nov.-décembre 386

Del Caribe

- Expérience de service dans un camp de personnes déplacées
Haïtiennes
Les Sœurs qui ont participé à cette mission d'urgence..... mars-avril 88
- La mission *Ad Gentes* en Haïti
Sœur Monica de Juan, Fille de la Charité..... nov.-décembre 377

Équateur

- Projet interprovincial « Constructeurs de vie »
Sœur Ana Maria Maldonado, Visitatrice nov.-décembre 363

Pérou

- Renomination du Directeur provincial..... nov.-décembre 386

ASIE**St. Louise de Marillac-Asia**

- Servir dans une Université publique à Manille
Sœur Adelia Acuna Bautista, Fille de la Charité sept.-octobre 298

Inde du Nord

- Désignation de la Visitatrice mai-juin 165

Inde du Sud

- Nomination du Directeur provincial mai-juin 166

Thaïlande

- Projet des Filles de la Charité pour des migrations sûres et
La prévention de la traite des personnes
Sœur Consolacion Eata, Visitatrice nov.-décembre 354

Vietnam

- Désignation de la Visitatrice mai-juin 165
- La mission auprès des malades du sida
Sœur Thiên An Nguyen Thi Kim Chau, Fille de la Charité sept.-octobre 296

EUROPE**Belgique-France-Suisse**

- Ensemble avec Marie
La Communauté de Louvranges mai-juin 167

Cologne-Pays Bas

- Renomination du Sous-Directeur provincial mai-juin 166

Espagne*Espana Norte*

- Collège San Miguel « Fondation de la veuve Elizaran »
La Communauté du collège Elizaran mars-avril 91

Espana Sur

- La mission *Ad Gentes* en Mauritanie
Sœur Teresa Vu Kieu Diem, Fille de la Charité nov.-décembre 370

Madrid San Vicente

- Nomination du Directeur provincial mai-juin 166

Italie*San Vincenzo-Italia*

- Nomination du Directeur provincial mai-juin 166
- Désignation de la Visitatrice nov.-décembre xxx

Table des matières

Sardaigne		
• Renomination du Directeur provincial.....	mai-juin	166
• Désignation à nouveau de la Visitatrice.....	mai-juin	165
Pologne		
Cracovie		
• Nomination du Directeur provincial.....	mai-juin	166
Varsovie		
• Désignation de la Visitatrice.....	mai-juin	165
Portugal		
• Mission à Rio de Mouro : « Une Église en sortie » Sœur Maria Fatima Verissimo Ferreira, Visitatrice.....	nov.-décembre	360
Slovaquie		
• Renomination du Directeur provincial.....	mai-juin	166
• Désignation à nouveau de la Visitatrice.....	nov.-décembre	386
Slovénie/Région d'Albanie		
• Désignation à nouveau de la Responsable Régionale.....	nov.-décembre	386

BÉATIFICATIONS

• Béatification à Madrid de 60 martyrs vincentiens « Témoins de la fidélité au charisme » Sœur Maria Angeles Infante, Fille de la Charité.....	janv.-février	55
• Vers le processus de béatification « Sœur Maria-Josepha Léopoldine de Brandis » Sœur Cveta Jost, Fille de la Charité.....	janv.-février	61

HISTOIRE DE LA COMPAGNIE

• « L'allant et venant » dans sa dimension historique Démarrage et début des Filles de la Charité Père Corpus Delgado, cm.....	mars-avril	110
• L'habit des Filles de la Charité Sœur Maria Angeles Infante, Fille de la charité.....	mai-juin	183
• A l'écoute de Mère Guillemin Rechercher l'essentiel Sœur Rosa Maria Miro, Fille de la Charité.....	sept.-octobre	304
• Michel Antoine Le Gras Les hauts et les bas d'un fils unique Père Robert Maloney, cm.....	sept.-octobre	324
• Sœur Suzanne Guillemin, une figure lumineuse Exposition réalisée avec le Service des Archives.....	nov.-décembre	387